



Le *Bulletin*
ornithologique

Volume 44, numéro 2, septembre 1999
4,75\$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
DU PRINTEMPS 1999
(Mars, avril et mai 1999)



Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	43
HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE OU DÉCOUVERTE	44
CONCOURS DE DESSIN ET D'ÉCRITURE	45
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	47
LES ACTIVITÉS PASSÉES	49
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	55
SPÉCIAL VOYAGES	74
LES OISEAUX DES SEYCHELLES	75
IMPRESSIONS D'INDONÉSIE	77
LA RIVIÈRE COLORADO... LE PARADIS DES OISEAUX	78
VOS VACANCES ET LA MALADIE DE LYME	79
COMPTOIR DES VENTES	81
FONDATION DE LA FAUNE	83
CONSEIL D'ADMINISTRATION	84

Le conseil d'administration

Pierre Otis, Président, Bulletin	651-5417
Louis Messely, Vice-Président	683-1541
Françoise Martel, Trésorière	622-2198
Martine Trussart, Secrétaire	627-9971
Jean-François Bédard, Conférences	527-1052
Jean-Guy Picard, Activités, Comptoir des ventes	847-7645
Anne Gagnon, Rép. téléphonique	682-8253
Yolande Le Sieur, Publicité	667-1503
François Gouge, Liste des membres, Abonnements	688-4832
Michel Loïselle, Cours d'ornithologie	825-2963
Lucie Vézina, AQGO	647-4367
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Alain Cayer, Directeur	640-0587
Guy Picard, Directeur	827-3396
Claude Simard, Directeur	656-0878

Autres responsables:

Marquis Lachance, Ligne rouge	660-6552
Marie-Anne Leblanc, Salons	682-0514
Jacques Lachance, Observations ornithologiques	838-0484

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont:

Yvon Hamel, Marquis Lachance, Jean-Guy Picard, Jean-François Bédard, Louis Messely, Jacques Lachance, Guy Lemelin, Alain Cayer, Yolande Le Sieur, Françoise Martel, Jean Trudel, Claude Simard, Louise Rivard, Michèle Lafleur et Pierre Otis. Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition des Bulletins.

Sur la page couverture, nous retrouvons une superbe photo d'Oie de Ross. La photo a été prise par Michèle Lafleur à qui le COQ adresse tous ses remerciements.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Courrier internet (E-mail): coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Bédard,
Louis Messely et Guy Lemelin

Activités

Jean-Guy Picard

Graphiste

**ERIC
AMPLEMAN**
(628-9901)

Impression

Reproduction de Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20\$ pour un an et de 38\$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28\$ pour un an et de 53\$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19\$ pour un an et 36\$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27\$ et de 51\$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



Bonjour chers membres!

Bon! C'est la Grande Rentrée...Ah! Je n'aime pas beaucoup cette phrase pour plusieurs raisons, mais surtout parce que je me demande quand a vraiment eu lieu la Grande Sortie! Pour plusieurs, il n'y en a pas. Il y a, plus précisément, un certain ralentissement. Tout cela pour vous dire qu'à la Direction du COQ et pour le bon fonctionnement de notre organisme, il n'y a pas vraiment d'arrêt. Des tâches administratives sont menées à bien, des services aux membres sont offerts avec la même régularité: le secrétariat, le courrier, la ligne rouge notamment, la rédaction du compte rendu des Observations printanières, un peu de trésorerie, la planification d'activités et de conférences pour l'automne, des appels et réunion pour la préservation d'un site ornithologique à Beauport, etc. Un gros merci à ceux qui ont effectué ces tâches.

Certains observateurs du Club, par leur régularité sur le terrain et leur sens aigu de l'observation, travaillent très fort à une meilleure connaissance ornithologique de notre région. Le «Défi du 30 kilomètres», lancé par Laval Roy en 1999, a «forcé» plusieurs observateurs à fouiller de fond en comble la région durant la période estivale. Il y a eu aussi une surprise et une trouvaille importante lors de la découverte d'indices de nidification du Garror d'Islande dans la région de Québec. À ce sujet, suivront dans ce Bulletin, quelques réflexions de l'auteur de cette découverte, Yvon Hamel. Bravo Yvon!

Encore une fois, notre Bulletin contient des chroniques et des articles bien intéressants. Il comprend même une partie traitant de voyages ornithologiques et de résumés de voyage qui vous mettront l'eau à la bouche et qui nourriront, je l'espère, quelques-uns de vos rêves et projets.

Enfin, ne manquez pas d'encourager le Club en faisant l'acquisition d'une ou de quelques-unes de la toute dernière épinglette soit le Merle d'Amérique.

Bon automne à toutes et à tous! Au plaisir de vous rencontrer! Beaucoup d'activités vous sont offertes, profitez-en!



Pierre Otis

Au revoir, Lise.

Au cours des années, de nombreuses personnes se sont acquittées de diverses tâches au conseil d'administration du COQ. Certains arrivent, d'autres partent, ainsi va la vie. Dans ce présent numéro, le COQ voudrait souligner l'apport important de madame Lise Grenon qui a agi à titre de secrétaire du Club entre 1994 et 1999. Son dynamisme et ses nombreux talents ont permis à notre organisme de s'améliorer sous plusieurs facettes.

Lise nous quitte donc pour se consacrer à sa vie professionnelle et à ses nombreux projets. Un gros merci Lise et nous te souhaitons beaucoup de succès et de plaisir dans tes futures entreprises.

**Prochaine
parution du
Bulletin
ornithologique
début décembre**

LES JUNGLERIES



Histoire d'une découverte ou découverte

La grande forêt nordique du Québec nous semble souvent lointaine, inaccessible, un peu mystérieuse. On oublie alors que le Nord, ça commence juste à côté de nos villes, tout près, dans les Laurentides et que si on se laisse apprivoiser par cette forêt, elle vous livre volontiers ses secrets, même les mieux gardés. Et c'est un peu ce qu'il m'a été donné de vivre cet été, en ce beau matin du 21 juin, alors que je me rendais dans la Réserve Faunique des Laurentides pour y admirer un joli petit lac.

À ma très grande surprise, j'y observe un magnifique Garrot d'Islande mâle. Je remarque immédiatement que l'habitat semble idéal pour cet oiseau: petit lac de tête, en altitude, encaissé. Et voilà mon imagination qui s'emballe! S'il y a un mâle, la femelle n'est pas loin, donc il existe une possibilité de nidification. Et s'il y a une petite population résiduelle nicheuse dans le secteur, un réseau de nichoirs devra rapidement être mis en place afin de sauver et de rebâtir cette population, car le Garrot d'Islande est en difficulté au Québec, etc. etc. C'était parti!

Le lendemain, je retourne au même lac. Le mâle est parti, mais une magnifique femelle se laisse longuement admirer de très près. C'est, à ma connaissance, la première observation, en été, d'une femelle Garrot d'Islande à l'ouest de la rivière Saguenay. Les jours suivants, je retourne régulièrement au lac, espérant y découvrir des canetons, mais les choses ne sont pas aussi simples avec le Garrot d'Islande. Je ne trouve rien.

À l'aide d'une carte topographique, je localise les lacs de tête à l'intérieur d'un périmètre donné, puis je visite plus de 70 de ces lacs dans l'espoir d'y découvrir d'autres Garrots d'Islande. Ma recherche s'avère fructueuse puisque sur 8 lacs différents, j'observe 18 autres femelles et une famille (probable) de 4 canetons.

Mais l'euphorie du début fait rapidement place à un sentiment d'urgence devant la réalité implacable: le Garrot d'Islande, tout comme d'autres espèces de canards, vit et subit l'erreur boréale depuis des décennies. En effet, il dépose ses oeufs à l'intérieur d'une cavité, dans un vieil arbre

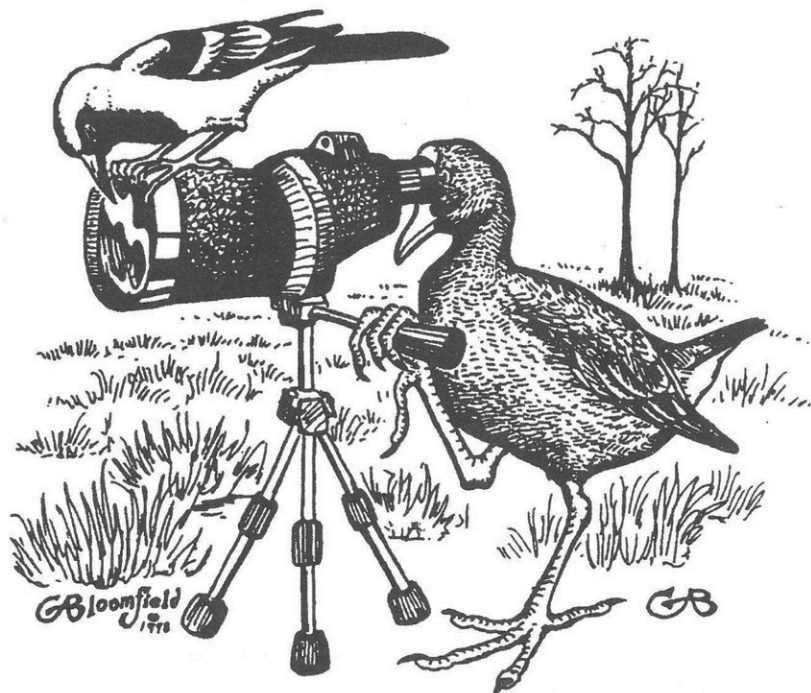
mature et ceux-ci se font de plus en plus rares dans le paysage québécois.

Je décide alors de concrétiser mon projet de nichoirs. Quelques partenaires nous fournissent 20 nichoirs et dès le 4 août, avec l'aide de quelques «Amis du Garrot d'Islande», plus particulièrement de Ronald Lepage, nous commençons la mise en place de 2 sentiers reliant 20 lacs steatogiques pour le projet.

Et ce n'est que le début d'une belle histoire d'amour entre le Garrot d'Islande et ses Amis. Le projet promet de nous apporter des surprises, car on ne connaît presque rien sur ce canard au Québec. Dès que notre intervention portera fruit, le réseau de nichoirs sera complété, étendu. L'aventure promet d'être passionnante.

N.D.L.R. Dans quelque domaine que ce soit, comme le dit si bien l'adage: «On n'a jamais fini d'écrire le livre...», la curiosité et l'espoir poussent toujours à mieux connaître.

Yvon Hamel



Pour le plaisir de partager!

Les plus grandes joies de l'ornithologie sont de découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement de partager avec d'autres nos découvertes.

Voici donc la liste des noms de toutes les personnes qui appellent au Club ou sur la ligne rouge et même par internet pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Mila Hamel, Simon Bégin, Diane Thibeault, Jean Hardy, Doris Villeneuve, Michel Loïselle, Loïc Lenoc, Valérie Borde, Guy Lemelin, Jacques Lachance, Yvon Maheux, Jean-François Rousseau, Robin Gingras, Alain Côté, Michel Robert, Réal Bisson, Gérald Fréchette, Pierre Otis, Roger Dion, François Dion, Arne Rasmussen, Jean Bernier, Michel Arvais, Jeanine Desmeules, Yvon Hamel, Mario Labrie, François Gérardin, Gérald Emery, Micheline Noël, Jostte Coulombe, Jocelyn Guérin, Gaétan Lord, Claude Martineau, Hélène Rocheleau, Louis Messely, Gérard Cyr, Guy Poisson.

Merci! Marquis

Concours de dessin et d'écriture

Pour la deuxième année consécutive, le Club des ornithologues de Québec inc. a le plaisir d'inviter tous ses membres à participer à un concours de dessin et d'écriture. Pour participer, il faut d'être membre. Il y a deux façons différentes de participer :

- Soit en réalisant un dessin sur une feuille 8 _ x 11 en utilisant la technique de votre choix (crayon de plomb, crayon de couleur, fusain, monotype, aquarelle, etc.). Il va de soi que vous devez nous envoyer l'original de votre œuvre et non une photocopie.
- Soit en composant un texte en utilisant le style de votre choix (poésie, conte, prose, récit, etc.).

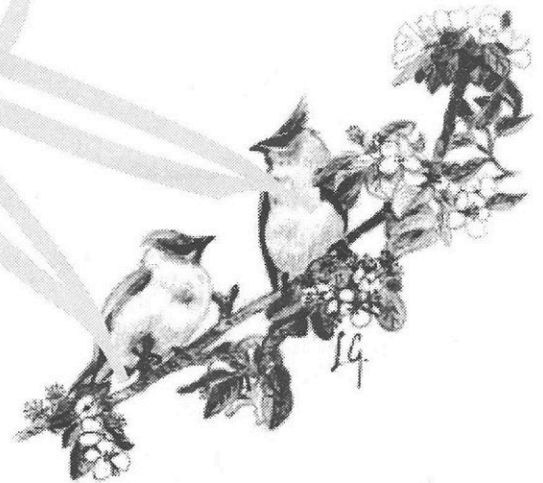
Toutes les œuvres doivent être identifiées à l'arrière et l'on doit retrouver nom, adresse complète, numéro de membre et numéro de téléphone. Toutes les œuvres reçues resteront la propriété du COQ qui les exposera lors de certaines activités ou pourraient être publiées dans le Bulletin ornithologique.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur(s) œuvre(s) avant le 15 décembre 1999 à l'adresse suivante : 2000, boul. Montmorency, Québec (Québec) G1J 5E7 en prenant soin d'indiquer sur l'enveloppe CONCOURS. Vous pouvez faire parvenir plusieurs œuvres dans le même envoi.

Les œuvres seront regroupés selon la catégorie des textes et la catégorie des dessins. Une distinction sera également faite entre les jeunes 5 à 17 ans et les adultes de 18 ans et plus. Le nom des gagnants(es) sera dévoilé lors d'une soirée-rencontre des membres du club au mois de janvier 2000. Consultez le prochain bulletin pour connaître la date exacte. Pour tout renseignement supplémentaire téléphonez à Françoise Martel au numéro (418) 622-2198.

Prix de chaque catégorie

- 1^{er} prix : le renouvellement de la carte de membre et l'abonnement au Bulletin ornithologique pour 1 an;
- 2^e prix : un objet promotionnel du club (chandail identifié au logo du club);
- 3^e prix : un jeu de trois épinglettes d'oiseau produit par le COQ.



Projet de surveillance des populations de Plongeon Huard du Québec

Le Service canadien de la faune a entrepris une étude pour déterminer si la pollution par le mercure affecte la population de Plongeon Huard du Québec. Cette étude s'inscrit dans un programme similaire à l'échelle de l'est de l'Amérique du Nord. Pour appuyer dans cette étude, le SCF est à la recherche d'ornithologues intéressés à fournir des informations sur leurs observations de cette espèce dans certaines régions cibles.



Service canadien de la faune
Environnement Canada
1141, route de l'Église
Sainte-Foy (Québec) G1V 4H5
Téléphone: (418) 648-4657
Télécopieur: (418) 649-6475

Les informations nécessaires demandent de faire des observations au moins à trois reprises durant la saison sur un même plan d'eau, soit en juin pour vérifier la présence d'adultes et en août pour vérifier si les jeunes sont toujours là. Les lacs que nous recherchons pour notre étude doivent être facilement accessibles et situés dans les régions de la Mauricie et des Laurentides. Cependant, des informations sur les huards en provenance de

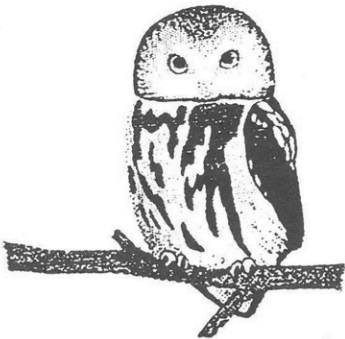
l'ensemble de la province sont également les bienvenues.

Toutes personnes intéressées par cette étude et qui possèdent des informations sur certains lacs des Laurentides peuvent contacter:

Louise Champoux
Courriel: louise.champoux@ec.gc.ca
Tél: (418) 648-4657
Fax: (418) 649-6475

Pour plus de renseignements, consultez le site internet du Service canadien de la faune: www.qc.ec.gc.ca/faune/faune.html

Vous aimez les oiseaux?



Alors, vous devriez lire...
QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif
publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés!

☆ QuébecOiseaux c'est:

- ✎ Des chroniques variées
- ✎ Des reportages captivants.
- ✎ Des photos, encore des photos,
et toujours en couleurs!



COUPON D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à QuébecOiseaux (4 numéros par année) *

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

pour un an 20.00\$ (taxes incluses) pour deux ans 38.00\$ (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de QuébecOiseaux et poster à :
QuébecOiseaux, C.P. 514, Drummondville (Québec) J2B 6W4

* L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche et celles imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions; afin de décourager les voleurs et le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre arrière.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toutes modifications à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

- Avis -

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion. Que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux.

Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un p'tit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Jean-Guy Picard au 847-7645 (rés.) ou au 644-5300 (bur.). Merci.

SAMEDI 2 OCTOBRE

Maizerets et Pointe de Maizerets

Au Domaine, nous observerons bruants, parulines, grives, etc. À la Pointe: canards, grèbes, cormorans, bécasseaux.

* ouvert à tous

Resp.: Benoît Gariépy, 822-2201.

Rendez-vous: 7h30, au Domaine de Maizerets.

MERCREDI, 6 OCTOBRE

«Social ornitho»

Ce premier 5 à 7 de l'automne nous permettra d'échanger sur nos activités ornithologiques estivales. C'est aussi une excellente occasion d'en apprendre un peu plus sur nos oiseaux et de prendre des trucs d'observateurs plus avancés. Bienvenue à toutes et à tous! C'est un rendez-vous au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand sud, c'est à gauche au

deuxième feu de circulation). C'est un 5 à 7 suivi d'un souper.

Bienvenue à tous!

Pour informations: François Gouge, 688-4832.

VENDREDI AU LUNDI 8-9-10-11 OCTOBRE

Ile aux Basques

Ce site n'a plus besoin de présentation et on en apprécie toujours le calme. Les places étant limitées, les réservations demeurent obligatoires. Pour plus d'informations, contactez le responsable.

Resp.: Jean-Guy Picard, dom.: 847-7645, bur.: 644-5300.

SAMEDI, 16 OCTOBRE

Lotbinière et les environs

Cette région demeure toujours populaire pour ses sites à découvrir et à redécouvrir: forêts, Pointe au Platon et abords du fleuve.

* réservé aux membres

Resp.: Laval Roy, 1-418-796-2692.

Rendez-vous: 7h30, à l'église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

DIMANCHE, 17 OCTOBRE

Les boisés du boulevard Chaudière

Venez découvrir la multitude d'habitats de ce site de prédilection pour les bruants et autres passe-reaux en saison d'automne. Cet endroit est situé au nord du boulevard du Versant Nord, aux limites des villes de Sainte-Foy et Cap-Rouge.

* Réservé aux membres

Resp. : Jean-François Bédard, 527-1052

Rendez-vous: 8h30 au Canadian Tire, à Sainte-Foy, sur la route de l'Église (coin Hochelaga)

VENDREDI, 22 OCTOBRE

Conférence : l'aménagement de votre cour : faire plaisir aux oiseaux... et se faire plaisir

La plantation d'arbres fruitiers, la mise en place de mangeoires, l'entretien d'un bassin d'eau sont tous des gestes concrets que vous pouvez poser pour attirer les oiseaux dans votre petit coin de pays. Notre conférencier se fera un plaisir de développer ce sujet avec vous.

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Peter Lane, Club des ornithologues de Québec

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

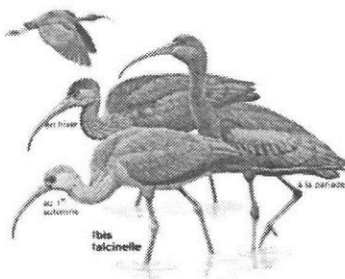
DIMANCHE, 31 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

Nous jetterons un dernier coup d'oeil sur les migrateurs du Domaine (bruants, parulines, grives). Au fleuve, plongeurs, garrots, fuligules et peut-être le Harelde Kakawi et quelques bécasseaux retardataires se manifesteront.

Resp.: Jean-Guy Picard, dom.: 847-7645, bur.: 644-5300.

Rendez-vous: 7h30, au Domaine de Maizerets.



MERCREDI, 3 NOVEMBRE

«Social ornitho»

L'Halloween vient juste de se terminer, mais si le coeur vous en dit, déguisez-vous en ornithologue amateur et venez partager votre passion. Au plaisir de se rencontrer! Ce 5 à 7, suivi d'un souper (pour ceux qui le désirent) se tiendra au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand sud, c'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Pour informations: François Gouge, 688-4832.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE

Conférence : les îles Seychelles, au coeur de l'Océan Indien

Les îles Seychelles sont un paradis naturel où les espèces animales vivent en toute tranquillité. La moitié de l'archipel est protégée et l'accès y est limité. Un diaporama viendra illustrer les propos de notre conférencier.

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Jean Trudel

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI, 13 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Cette visite au Cap nous donnera la chance de voir: Pie-grièche, Pygargue, Pipits, Alouette et les dernières parulines.

* réservé aux membres.

Resp.: Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Conférence : à la poursuite du Garrot d'Islande... sans se fatiguer

L'installation d'émetteurs satellitaires sur les Garrots d'Islande a permis d'en savoir plus sur la nidification et les déplacements de cette espèce dont le statut est précaire au Québec. Quelle est la nature de ces nouvelles connaissances ?

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Michel Robert, biologiste, Service canadien de la faune

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

MERCREDI, 1^{ER} DÉCEMBRE

«Social ornitho»

Une dernière rencontre avant le prochain millénaire, c'est à ne pas manquer... L'hiver est arrivé. Plusieurs de nos discussions porteront sûrement sur nos oiseaux hivernants et sur le fameux bird-athon hivernal Ce 5 à 7, suivi d'un souper (pour ceux qui le désirent) se tiendra au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand sud, c'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Pour informations: François Gouge, 688-4832.

VENDREDI, 10 DÉCEMBRE

Conférence : et si le Costa Rica m'était conté...

Par le biais d'une cassette vidéo, découvrez la passion d'un homme pour le Costa Rica et ses richesses ornithologiques. L'Équateur sera également au rendez-vous.

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Laval Roy, Club des ornithologues de Québec

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

DIMANCHE, 19 DÉCEMBRE

Recensement de Noël.

* Informations dans le prochain Bulletin.

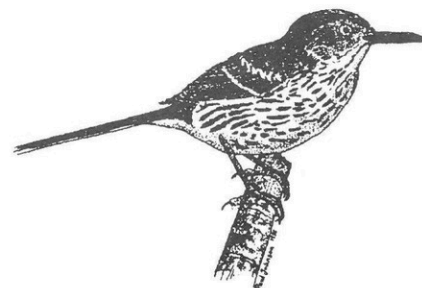
MERCREDI, 5 JANVIER

«Social ornitho»

Venez fêter l'an 2000 et discuter d'oiseaux, de voyages, de concours, de bird-athon, etc. C'est à notre lieu de rendez-vous habituel au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Pour informations: François Gouge, 688-4832.



SAMEDI, 8 JANVIER 1999

Cap Tourmente

L'année ornithologique 2000 débute encore cette année par une visite à notre site de prédilection. Une tournée des mangeoires et un petit lunch nous permettront de «fêter» ensemble l'arrivée de ce deuxième millénaire.

*ouvert à tous.

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (dom.) ou 644-5300 (bur.)

Rendez-vous: 8 heures, aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 16 JANVIER

Neuville (et plus!)

Une tournée des postes d'alimentation, une randonnée en raquettes et/ou à pied nous permettront de faire de belles trouvailles. Oiseaux de mangeoires, Hiboux et Perdrix grises «sont au menu». Prévoir un lunch et des vêtements chauds. Les raquettes sont obligatoires.

Note: En cas de temps douteux, contactez le responsable la veille de l'excursion.

* Réservé aux membres

Resp.: Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous: 7h30, à l'église de Neuville.

VENDREDI, 21 JANVIER

Conférence : à la rescousse du Martinet ramoneur

Les effectifs du Martinet ramoneur au Québec sont à la baisse. Comment expliquer ce phénomène? Venez parfaire vos connaissances sur les habitudes de vie de cet oiseau au vol éternel.

* Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Jean Gauthier, biologiste, Service canadien de la faune

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI, 22 JANVIER

Cap Tourmente

Une deuxième visite au Cap en janvier n'est pas superflue. Nos «bestioles ailées» nous offriront quelques moments très agréables. Une belle journée d'hiver au cap Tourmente n'a pas son pareil.

* Ouvert à tous

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (dom.) ou 644-5300 (bur.)

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

LES ACTIVITÉS PASSÉES



Lac Saint-Charles, 25 avril 1999

Encore une fois, la table est mise pour cette sortie classique printanière à l'un des plus beaux endroits de la région de Québec. La trentaine de participant-es a eu droit à une superbe journée chaude et ensoleillée, à des sentiers bien secs et à de superbes oiseaux.

Durant la première heure, c'est l'observation auditive qui prime alors que roselins, Bruants fauves, Troglodyte mignon, etc. s'époumonnent et nous ravissent les tympanes. Sittelles et mésanges nous suivent et font la joie de plusieurs en venant picorer dans nos mains.

Le programme prévoit de longs arrêts aux passerelles d'observation, ce qui nous permet d'observer à souhait 13 espèces de canards. Cela devient une véritable dégustation visuelle alors que deux Grands Pics viennent donner leur «show»; et que dire d'un fameux Pygargue à tête blanche qui

vient se poser dans un arbre afin d'engouffrer son petit déjeuner.

La dernière heure et demie fait encore grimper notre taux d'adrénaline alors que nous flânonnons au soleil, tous perchés sur une passerelle. Balbuzard, deux Pygargues à tête blanche, Épervier brun, Buses à épaulettes, Petites Buses, Buses à queue rousse, Crécerelle d'Amérique et Martins-pêcheurs d'Amérique se présentent tour à tour et nous éblouissent.

L'heure du dîner arrive enfin pour les estomacs qui crient famine depuis longtemps. Nous nous délectons en remplissant le feuillet d'observation de la journée. 55 espèces observées pour un 25 avril, c'est super!

Merci beaucoup à tous les participant-es, ce fut très plaisant d'être avec vous. À la prochaine!

Pierre Otis

Une fin de semaine ornitho-canoë au Camp Kéno

du 21 au 23 mai 1999

Quelle merveilleuse fin de semaine dans un site si enchanteur! Tout y était, le temps superbe, une température idéale, les beaux paysages aux lacs miroitants. Les nombreux oiseaux et les moustiques (Hum!) qui les ont attirés.

Pour les amateurs d'activités aquatiques et de plein-air, c'est l'excursion rêvée. Promenades en rabaska agrémentées de notre choriste André, canoë, kayak, baignade et randonnées dans des sentiers pittoresques parsemés de Trilles rouges ou ondulés, de Quatre-temps et autres plantes de sous-bois et en prime quelques Cypripèdes acalculables var. alba.

Pour ce qui est des oiseaux, il y eut de belles observations sur les lacs et rivières. Entre autres, quelques couples de Grands Harles, un groupe de Macreuses brunes, un couple de Canards branchus et de Plongeurs huards. Plusieurs

Parulines furent observées et identifiées mais plusieurs autres restèrent anonymes faute d'oreilles suffisamment expérimentées pour les identifier.

Notre ami Mario a pu apprécier l'effet des palpitations que procure l'observation d'une espèce rare. En effet, parti se promener en solitaire, il a eu l'opportunité d'observer à loisir le Tangara écarlate. La chance du débutant sans doute!

À plusieurs reprises, le Cardinal à poitrine rose nous a chanté sa mélodie. Quelle voix!!! Un Grand Pic, des Grives, Bruants, Viréos, Troglodytes, etc... et quelques oiseaux de proie. En tout, une cinquantaine d'espèces formellement identifiées par les 6 participants: Georges Auger, André Lahaye, Marcelle Lagacé, Camille Tremblay, Mario Tremblay et Lise Grenon.

Merci Georges pour ton accueil!
Lise Grenon

Le Parc de l'Escarpement : comment bien débiter sa fin de semaine

Excursion du vendredi, 28 mai 1999

Ne connaissant pas très bien la valeur ornithologique du Parc de l'Escarpement à la fin du mois de mai, je cours un risque. Mais je ne serai pas déçu étant donné la variété des espèces s'y retrouvant et ce, malgré une migration printanière bien en avance.

Je compte alors sur les espèces nicheuses pour garnir mon feuillet d'observations quotidiennes. Et quoi de mieux qu'un Tangara écarlate pour le colorer. De quoi faire rougir ceux qui n'ont pu être présents à l'excursion.

Le Parc de l'Escarpement est plutôt de type linéaire, parcouru par deux sentiers principaux très larges, au grand bonheur des cyclistes de montagne et à notre grand malheur. C'était comme faire de l'«ornithomobile» sur l'autoroute 20. D'autres sentiers se terminant en cul-de-sac, rejoignent les deux pistes principales.

Un de ces sentiers parcourt un bois d'une densité surprenante pour un secteur urbain. Le bruit de fond de la circulation automobile nous rappelle cependant que la ville n'est pas très loin (comme à la Base de plein air de Sainte-Foy). Cependant, les chants portent assez bien. La Grive fauve est

omniprésente vocalement, mais pour ce qui est de la voir, c'est une autre paire de manches. Les parulines sont surtout représentées par la Paruline jaune, mais les masquée, triste et flancs marron nous accueillent dans leurs habitats respectifs. Un Épervier brun alerte les hirondelles patrouillant le secteur. Et les cris d'un Pic flamboyant attirent nos yeux vers le nid que sa

compagne et lui ont amoureusement sélectionné pour l'été. Bon succès!

Une excursion des plus sympathiques où tout le monde en a eu pour son argent (même si c'était gratuit). Merci à tous les participants.

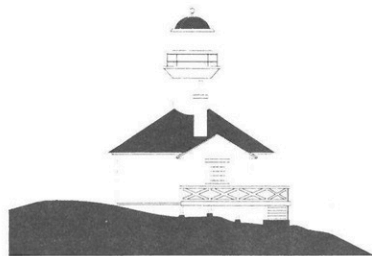
Jean-François Bédard



Héron vert

Les îles du Bas-Saint-Laurent Pour les oiseaux et ceux qui les aiment !

- croisières et excursions commentées dans les îles
- observation d'oiseaux marins et visite du phare datant de 1861
- randonnée pédestre dans plus de 40 km de sentiers
- séjours en camping sauvage, dans des maisonnettes
- nuitée dans un phare historique avec repas de fine cuisine régionale



DUVETNOR

Société Duvetnor Ltée

pour information ou réservation :

tél. : (418) 867-1660

site internet : <http://www.duvetnor.com>

départs de la marina de Rivière-du-Loup

sortie 507 sur l'autoroute 20

PORT-AU-SAUMON

29-30 mai 1999

Dans mes précédents résumés pour cette fin de semaine dans Charlevoix, j'ai maintes fois peint et vanté les paysages parcourus, à ce point tel qu'au fil des ans la liste d'attente s'allonge. Cette année, j'ai malheureusement dû refuser 6 personnes. C'est bien dommage. Mes excuses à ces personnes, j'attends votre appel l'an prochain !

Logistique et co-voiturage

Pour aller droit au but, je dirai que nous n'étions que 9 au rendez-vous de Beauport, à 17h00 le vendredi soir. Anne Déry, sur la route dans le coin de La Pocatière, arrivera plus tard avec Lyse et Yolande. Quant à Olivier Barden, son père l'attend, et eux aussi nous rejoindront plus tard. Ma «minoune» se repose cette fois-ci, Françoise étant assez gentille pour conduire sa belle «Quest» avec 4 passagers.

Première halte : Baie-Saint-Paul, où un temps chaud et clément nous permet de luncher sur la plage. Nous sommes à 20h00 à St-Irénée, et bien qu'au fleuve rien de spécial ne soit visible, un magnifique Merlebleu de l'Est nous émerveille en chassant des insectes autour de la maison derrière nous.

Accueil et découvertes

Au Centre écologique de Port-au-Saumon, rencontre avec le directeur, Monsieur Rosaire Corbin, puis nous assigne nos chambres le «chef de camp» pour l'été, un jeune de 19 ans pas mal responsable et mature. La vue depuis le Manoir, sur la baie de Port-au-Saumon, est toujours sans pareille... La brunante tombée, je fais faire la visite du Centre, surtout pour les «nouveaux». Nous nous attardons à l'exposition d'oiseaux naturalisés et à la bibliothèque, tous les deux un peu défraîchis mais... fascinants. Il est à peine 22h00 et tous vont se coucher; c'est vrai qu'on se lève tôt demain matin !

Sons et lumière

En ce petit samedi matin, 6h30, nous voilà enfin tous rassemblés; les yeux petits mais prêts à partir en découverte. Un lièvre nous souhaite la bienvenue dans la descente vers l'anse aux Indiens, et nous distrait à peine de notre quête de parulines et de grives. En effet, plusieurs chantent, mais sans se faire voir; on se croirait déjà en fin juin. Le fleuve offre d'autres défis : soleil parfois aveuglant, vagues cassant sur les rochers, nombreux

goélands passant au vol. Quelques beaux mâles eiders volent la vedette, posant fièrement là, tout proche. 8h00 n'est plus loin, et afin de maximiser notre temps aux Jardins, la priorité est mise au déjeuner: nous remontons.

Fleurs et musique

Pour la première fois lors de ce séjour de fin mai, on partage le Centre écologique avec un autre groupe. Il s'agit de 60 adolescents du Collège L'Assomption. Des jeunes bien encadrés, mais néanmoins jeunes et... nombreux. Le déjeuner à la cafétéria se règle rapidement, et dès 8h30 nous retournons à nos chambres à lits superposés pour préparer notre promenade privilégiée aux plus grands jardins privés au Canada, ceux de Monsieur Cabot, les «Jardins Aux Quatre Vents». 1999 est la dernière année où le propriétaire des lieux permet au public d'y pénétrer; mes compagnons apprécient donc doublement l'occasion. Bien que pour les oiseaux la visite s'avère pauvre (ça se résume à un autre Merlebleu visitant son nichoir), la beauté des jardins ne manque pas de nous émerveiller. Que ce soit par les topiaires de thuyas, les petites cascades, les nombreux petits ponts, le lac Libellule, les jardins du Pigeonnier, les orchestres de chambre, les pavillons japonais ou les primevères en fleurs, nous passons d'un plaisir à un autre. La cerise sur le sundae : un couple de colibris butinant dans un caragana à quelques pouces de nous. Déjà midi : aux voitures !

Oreiller et grand air

Une période libre étant prévue après dîner, les activités choisies m'étonnent par leur diversité. Alors que d'aucuns piquent une petite sieste dans leur chambre, Françoise et quelques autres y donnent à plein dans la marche, faisant le sentier Habenaria au complet... Sur la galerie de la cafétéria, j'observe quelques rapaces (Buse à épau-lettes, Petite Buse, Épervier brun) en compagnie de Josette, Gaétan et Christine, à qui je montre également deux beaux coléoptères : un bupreste et un beau longicorne, *Monochamus scutellatus*. Dans les deux cas, ils atterrissent sur mon pied. Assez coopératifs, n'est-ce pas ?

Le grand air se poursuit en fin d'après-midi, alors que les deux tiers du groupe me suivent dans le sentier Aigle doré. Encore peu d'oiseaux visibles, et la botanique me sert d'outil d'interprétation : belles rossolis, sarracénies, Cyripèdes acaules en fleurs, les trois pins, etc. Pendant notre halte de

30 minutes au site de l'observatoire Altaïr, une Paruline à tête cendrée chante sans arrêt, mais pas moyen de la voir, elle non plus... C'est le temps de redescendre, et de se préparer pour souper.

Dessert et maringouins

Pour une cafétéria, celle de Port-au-Saumon est à retenir; les cuisinières, Géralda et Sylvie, y sont pour quelque chose ! Les desserts de Géralda, notamment, sont fameux. Il ne faut certes pas oublier l'apport des sages commentaires de Père Louis Genest, le fondateur de Port-au-Saumon. Après la vaisselle, il s'agit de se trouver un coin pour remplir le feuillet d'observation. La galerie de la café aurait été idéale, n'eût été des mouches noires... Peu d'espèces, et jusqu'ici les merlebleus volent la vedette. Je compte sur demain pour se reprendre au plan des oiseaux VUS.

Parulines et bécasses

Bien qu'ayant peu dormi, Olivier est encore aux aguets en ce petit matin du dimanche. C'est lui qui identifie d'abord la Paruline à poitrine baie qui chante dans notre dos. Pendant que nous attendons les retardataires (dont Linda, qui doit encore se «fitter» les pieds dans des bottes de caoutchouc «objets perdus», ayant oublié ses bottes de marche à Québec...), une Gélinothe huppée tambourine. Le long du chemin d'accès, nous parvenons enfin à voir quelques parulines : joues grises, tête cendrée, à gorge noire, flamboyante, triste. La Paruline du Canada reste introuvable, malgré son chant énergique. Mon cours sur les grives se poursuit, toujours au chant... Une matinée plaisante, passée en bonne partie au «champ de la bécasse» (Madeleine m'a posé une question à laquelle je n'ai pas répondu; voici la réponse : elles nichent bien ici, et la preuve c'est qu'en juillet, une fois, j'ai éclairé les yeux de l'une d'elles avec les phares de ma voiture).

Habenaria et vent du large

Non, le titre ne se rapporte pas à un navire nous ayant mené sur l'eau, mais plutôt au sentier Habenaria, nommé en honneur d'une orchidée, et de son extrémité rocheuse, exposée aux vents frais. Françoise m'assiste en prenant en charge la moitié du groupe, et je pars dans le sentier en sens inverse. D'autres parulines se montrent, à notre grand plaisir. À la pointe, tous réunis, la crainte commune va aux nombreux goélands allant et venant au-dessus de la pointe : lâcheront-ils leur

lest ? Soudain les quelque 300 goélands posés dans la baie lèvent tous d'un bloc, paniqués. Je vote pour le changement de marée, ou un groupe d'enfants sur la batture, mais Linda a un pressentiment... En effet, là, au travers, vole calmement un «gros monstre», un **Pygargue à tête blanche** immature. C'est gros ! Quittons, le vent est frisquet à la longue... Après la pointe, je transfère mon cours sur les grives vers la botanique et la géomorphologie. À ce sujet, la faille du ruisseau Marguerite est toujours fort intéressante, et belle. Il ne reste plus que les 267 marches à monter vers la cafétéria. Nous sommes en-haut à 11h58 : quel «timing»!

Calypso et Thor

Après dîner, plusieurs nous quittent. Ne restent plus que 6 d'entre nous pour visiter la forêt de M. Cabot. Elle s'apparente à une forêt enchantée, dont l'entrée s'avère presque secrète. Là s'étend un immense tapis de myosotis bleus, ici quelques thuyas réconfortants, et encore là ... quelques fleurs à peine de Calypso bulbeux, une orchidée rare et aux pétales modifiés pour tel insecte précis, ainsi que de Corallorhize striée et trifide, d'autres orchidées, sans chlorophylle celles-là. Au plan avien, toujours peu d'oiseaux visibles, malgré 2-3 parulines. Au fleuve, ma promesse de plage tombe un peu à pic, car à peine l'avons-nous goûtée durant quelques minutes que le tonnerre gronde. Où est Josette ? La cherchant, notre promenade nous ramène finalement aux voitures, l'orage nous ayant à peine frôlés et l'averse évitée.

Remarquable belle excuse

L'averse passée, nous déplions nos télescopes à St-Irénée, où je me mets immédiatement à fouiller parmi les Eiders à duvet. Puis l'espoir se matérialise : voilà un mâle **Eider à tête grise** (anciennement Eider remarquable, qui à mon avis lui allait bien mieux) ! Ce qu'il est beau ! Sa distance, heureusement, s'amenuise grâce aux courants, et bientôt tous les critères sont visibles, surtout dans le 60X de Gaétan. Eh bien, c'est ce qu'on appelle la cerise sur le sundae ! C'est assez pour nous faire lever le verre, une fois assis au petit resto «La belle excuse», à Baie-St-Paul. Une couple d'heures plus tard, à Québec, ce sont les séparations, devant chez Yolande.

Conclusion et remerciements

Le décompte total est de 83 espèces, ce qui est à peu près dans la moyenne des séjours à Port-au-Saumon. Je retiens comme espèces vedettes l'Ei-

der à tête grise, le Pygargue à tête blanche et Merlebleu de l'Est. Tous mes remerciements à Françoise Martel, qui m'a servi d'assistante, et à Yolande Le Sieur, qui a prêté son emplacement de stationnement à ma «minoune» durant toute la fin de semaine. Mes autres compagnons de voyage furent : Marie-Christine et Nicholas

Barden, ainsi que leurs fils Olivier et Geoffrey, Lyse Bolduc, Linda Burr, Josette Coulombe, Anne Déry, Madeleine Martineau, Gaétan Paquet et Christine Jacques. Merci à tous pour votre excellente compagnie !

Louis Mèssely

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas.

Après plusieurs semaines d'attente, nous voilà rendus. Elle nous attend depuis près de six mois : l'Île aux Basques. Premier départ à 6h00. C'est une traversée spéciale non prévue à l'horaire, car un technicien en chauffage fait partie des passagers. Il doit prendre tout le temps nécessaire pour vérifier les systèmes fonctionnant au propane. Peu après l'arrivée, c'est le départ pour quelques-uns dans les sentiers; les autres partiront plus tard. Le second bateau traversera quelques heures plus tard. 25 personnes sillonneront l'île plus du côté est que du côté ouest. Cette année, avec l'arrivée hâtive du printemps, les feuilles bien développées ont remplacé les bourgeons. La saison des amours, pour plusieurs débute alors qu'elle se termine pour d'autres. C'est le cas de l'Eider à duvet et du Goéland argenté et marin qui ont commencé beaucoup plus tôt que prévu la nidification. Depuis 1990, c'est la première fois qu'ils nichent aussi tôt. Les déplacements vers la Pointe aux Basques ou la pointe ouest se feront le moins possible, car déranger les eiders favorise la prédation par les goélands qui détruisent les œufs. Il faut mentionner que les bords du fleuve sont remplis d'eiders en nidification.

Après avoir fait passer le mot sur les eiders, chacun part avec jumelles et télescopes. Le chemin de la Falaise, le marais et la pointe est seront les plus visités. Pour plusieurs, le repas du midi sera à la bonne franquette: sous-marins et sandwiches. Le retour des insulaires de fin de semaine se fait entre 17 et 18h30. La traditionnelle dégustation de vins et de fromages se fera dans la joie de partager les petits coups de cœur de chacun, dans le choix du pain ou dans les différents vins et fromages. Laissez-moi vous dire qu'un peu plus il aurait fallu ancrer le Matte qui risquait de partir en raison de la chaude ambiance qui régnait, mais aussi à cause de la chaleur dégagée par le poêle. 66 espèces d'oiseaux seront observées en cette première journée.

Les prévisions de la température pour samedi par nos merveilleux météorologues laissent présager 60% de chances de pluie. Heureusement, ce sera une journée ensoleillée avec des passages nuageux. Quelques brins tomberont sur le coup de 18h00, heure du deuxième rendez-vous pour le souper spaghetti. Comme la veille, la table pour 25 personnes sera montée. Le poêle sera chauffé à blanc pour faire chauffer la sauce rendue mystérieuse par le grand nombre de recettes personnelles. Pendant que l'eau pour les pâtes et la sauce



Groupe du COQ à l'Île aux Basques au printemps 1999 (Alain Cayer)

chauffent, nous prendrons quelques minutes pour noter les observations de la journée. Il n'y a pas de place pour la tergiversation. 62 espèces au total seront observées ce samedi. Le déroulement de la soirée est le même que la veille. Denis et Claire se lanceront l'un après l'autre de nombreuses blagues. Elles seront suivies par le chœur de l'Île aux Basques qui gagnera sans aucun doute le prix de la découverte de l'année au gala de l'ADISQ.

Le dimanche sera pour tout le monde un peu plus détendu. Encore une fois, nos météorologues, pourtant assistés par de puissants satellites et ordinateurs réussissent heureusement à se tromper. Même chose que le samedi. Journée ventueuse et fraîche, ensoleillée, additionnée de quelques passages nuageux. La journée de dimanche sera plus facile. Chacun est content de faire les choses à son rythme et de retrouver un peu de tranquillité. 73 espèces seront observées.

La journée du départ, le lever se fera plus tard pour plusieurs. La pluie était de la partie. Le premier départ est prévu pour 11h00. Tous, sans exception, mettront la main à la pâte pour faire le ménage. Personne ne cherchera à se défilier. Heureusement, lorsque le temps est venu de sortir les bagages, la pluie avait cessé. Les insulaires du week-end avaient rendez-vous pour immortaliser cette magnifique fin de semaine avec ceux du chalet Provancher et du Mérédith à 10h30. 13 personnes seront du premier bateau pour le retour. Pour quelques-unes, la traversée sera houleuse sans plus, avec des vagues de huit à dix pieds. Pour les autres elle sera longue et pénible. La deuxième, quant à elle, sera pire. Pendant qu'une personne nourrit les goélands*, d'autres implorent le ciel, sentant la fin arriver. La réflexion de ceux qui auront été éprouvés: «C'est la dernière fois que je viens à l'île, je ne reviendrai plus jamais». Une fois les émotions passées, j'imagine qu'ils changeront d'avis.

Quel endroit pour s'évader! Et quel endroit pour faire le vide, mais surtout le plein d'énergie. Au total, c'est 96 espèces d'oiseaux qui seront observées. Entre autres, un Bruant de Le Conte, un Bihoreau gris, 22 espèces de parulines, très peu de limicoles, peu de canards et pas de diversité. Somme toute, les saisons se suivent et ne se ressemblent pas.

Les participants de cette fin de semaine étaient Jean-François Bédard, Hélène Boucher, Bernard Napert, Stéphanie Napert, Claude Martineau, Hélène Rocheleau, Sylvie Slater, Andrée

Guimond, Denis Giroux, Madeleine Blanchet, Sylvie St-Pierre, Yolande Lesieur, Diane Richard, Jean Bernier, Claire Bélanger, Anne Déry, Benoit Garipey, Lucie Vézina, Martine Trussart, Louise

Boudreault, Josette Coulombe, Lucie Coulombe, Micheline Noël, Jeanne Michaud et moi-même Alain Cayer.

Alain Cayer

¹ «Nourrir les goélands». Expression locale des gens de Natashquan qui signifie «vomir».

MOTS-CROISÉS ORNITHOLOGIQUE

Afin de commencer une chronique «Jeux», voici un petit mot croisé à saveur ornithologique. Il peut être classé «Débutant» il est vrai, mais espérons qu'il en amusera quelques-uns. Nous vous invitons bien sûr à nous en faire parvenir d'autres, sans doute meilleurs, pour les prochains Bulletins...

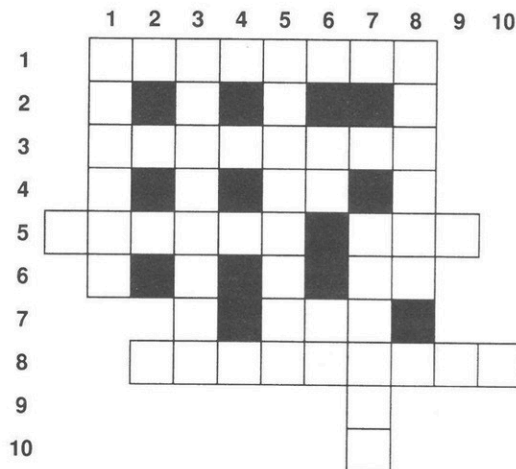
Louis Messely

Horizontalement

1. Ne sortez jamais sans elles...
3. Furtif, on l'entend plus qu'on le voit.
4. Sterne arctique.
5. Cerclé. Tourbière.
6. Regulus satrapa.
7. Elle protège la plupart des oiseaux.
8. ... et souvent sans lui.

Verticalement

1. Échassier des marais tropicaux.
3. Élégante, elle aime les herbes hautes.
5. Il enseigne.
6. Conseil d'administration. Les rémiges s'y insèrent.
7. Champ en régénération vers un stade forêt.
8. Un empidonax les recherche.



Solution en page 81



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006



LE CENTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

La salle L'Oiseau mémoire :

Une exposition interactive vous fera vivre sur quatre saisons le périple migratoire de la Grande Oie des neiges.

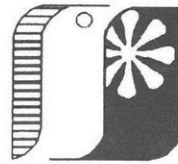
Le spectacle multimédia :

Venez vivre les grands moments de la saison de quarantaine nationale, la Grosse-Île et de sa région, la Côte-du-Sud.

Psitt !

N'oubliez pas de visiter le marais de Canards Illimités.

53, du Bassin Nord, Montmagny (418) 248-4565.



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4



**HENRI
LECLERC
CAMERA**
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

"1927" - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - "1998"
70 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne C.P. 5036
Beauport, Qc, G1E 6B3
Tél: 418.661.6983
Fax: 418.661.9602

Près des chutes
Montmorency

710 rue Bouvier, Suite 185
Québec, Qc, G2J 1C2
Tél: 418.621.0142
Fax: 418.621.0220

Carrefour de
la Capitale

**JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS**

**DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES**

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

**\$\$\$ PRIX SPÉCIAUX \$\$\$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE**

**CONSULTANT AUPRÈS DES PERSONNES
ACCIDENTÉES DE LA ROUTE**

Philippe GRAMONT

11 ans d'expérience au Bureau de révision S.A.A.Q.

1056, Claude Paquet, Cap-Rouge (Qc) G1Y 2H7
Tél : (418) 653-7825



Mars, avril et mai 1999

INTRODUCTION

Quel printemps! La fin d'avril et le mois de mai en général ont été particulièrement beaux et chauds. Bref, des conditions idéales pour certains insectivores dont l'Hirondelle noire qui, au cours des dernières années, en a arraché (série de débuts de mai froids et parfois pluvieux).

Encore cette année, la migration des oiseaux de proie et des passereaux fut décevante. Pour tout vous dire, il n'y eut aucune arrivée massive. Par

contre, la plupart des passereaux ont eu droit à une augmentation du nombre de mentions par rapport à l'an dernier. Dans quelques cas, ce fut une augmentation tout à fait remarquable. Nos observateurs, ce printemps, nous ont rapporté 262 espèces. Parmi celles-ci, 10 espèces ont retenu notre attention. Il s'agit de l'Aigrette bleue, l'Ibis falcinelle, l'Oie à bec court, la Sarcelle d'été, La Mouette de Sabine, Le Guillemot marmette, la Pie-grièche migratrice, la Paruline à ailes bleues, le Bruant à joues marron et l'Oriole des vergers. Il faut dire que le beau temps a eu un impact sur le comportement des

ornithologues de la région. La preuve, vous nous avez envoyé plus de feuillets que l'an passé.

Espérons que l'automne sera tout aussi agréable et rempli de surprise que ce printemps et que peut-être nous aurons une autre belle occasion de revivre un automne du tonnerre comme celui de l'an dernier.

Bon automne et au plaisir.

Guy Lemelin
pour le comité des observations

Avis aux utilisateurs du feuillet interactif

Vous êtes quelques uns à nous faire parvenir vos observations par le biais du feuillet interactif, la version cybernétique du feuillet d'observations quotidiennes. Avec l'utilisation croissante de l'Internet, il était normal d'en arriver là, mais ce système pose, pour le moment du moins, de sérieux problèmes au premier compilateur (moi-même) ainsi qu'à la personne qui fait la saisie informatique des feuillets, François Dion.

En attendant que ces problèmes soient résolus (au cours du prochain millénaire probablement...), je vous demanderais d'acheminer vos observations en utilisant les bons vieux feuillets d'observations quotidiennes.

Merci de votre collaboration, Jacques Lachance

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés: le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions tenant de l'exceptionnel.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	146	255	326	727
Nombre de mentions	2 184	5 141	12 223	19 548
Nombre moyen mentions/feuillet	15,0	20,2	37,5	26,9

Plongeon catmarin : N = 7 (0,2,5)

Le quai de Rivière-Ouelle est le lieu d'origine de 5 des 7 mentions, dont la première en date du 11 avril (6 individus, R. Gingras). O. et R. Barden en découvrent un à Deschambault le 8 mai et R. Gingras en voit un passer au vol au cap Tourmente le 29 mai. Jusqu'à 400 plongeurs ont été dénombrés à Rivière-Ouelle les 30 avril et 28 mai, respectivement par F. et R. Dion, et C. Auchu et C. Girard.

Plongeon huard : N = 55 (0,7,48)

C. Marcotte note les deux premiers à partir du traversier reliant Riv.-du-Loup à St-Siméon, le 16 avril.

Grèbe à bec bigarré : N = 113 (0,22,91)

Il s'agit du plus grand nombre de mentions depuis au moins 5 ans, possiblement en raison d'une meilleure couverture des marais où il niche, comme le marais Provancher (Neuville), celui de Montmagny et ceux du cap Tourmente

entre autres. Date d'arrivée normale ce printemps : un grèbe à Lévis le 9 avril (G. Lemelin).

Grèbe esclavon : N = 5 (0,1,4)

O. et N. Barden signalent le premier à St-Vallier le 24 avril. Le 1^{er} mai à la baie de Beauport, J. Lachance dénombre 25 de ces grèbes, dont 24 individus formant un groupe compact. Deux jours plus tard, G. Lemelin en voit 11 autres au même site.

Grèbe jougris : N = 20 (0,8,12)

Signalé à partir du 18 avril. Possiblement le même oiseau vu au large de Lévis par G. Lemelin et J. Lachance. G. Lemelin dénombre 28 individus dans la baie de Beauport le 22 avril.

Fou de Bassan : N = 16 (2,10,4)

C. Marcotte vient à une journée près d'égaliser la date d'arrivée record établie en 1997. Le 31 mars il rapporte 6 fous au large de La Malbaie et 35 autres à Baie-des-Rochers! L'invasion s'est poursuivie par la suite comme en témoignent les observations de 200 Fous de Bassan à Pointe-au-Pic le 27 avril (Chr. Simard) et de 100 individus au large de Rivière-Ouelle le 30 avril (F. et R. Dion). Toutes les mentions ont été faites entre Rivière-du-Loup et St-Iréné.

Cormoran à aigrettes : N = 122 (0,42,80)

L'espèce fait son apparition le 1^{er} avril, simultanément à Portneuf (15 individus, C. Marcotte) et à La Pocatière (3 oiseaux, J.-F. Rousseau). Les excursionnistes du Club aux Oiseaux de Charlevoix rapportent un impressionnant total de 2 000 cormorans à l'île aux Coudres, le 29 mai.

Grand Cormoran : N = 2 (0,2,0)

La fréquence d'observation de cette espèce semble à la hausse, autant au printemps qu'en automne. Cette fois, un adulte est découvert par O. et N. Barden le 24 avril à St-Vallier (anse de Bellechasse). En plus de la joue blanche, ils notent la présence d'une tache blanche au flanc, caractéristique des oiseaux en plumage nuptial. Deux jours plus tard C. Gauvreau rapporte un immature au quai de Rivière-Ouelle.

Butor d'Amérique : N = 42 (0,1,41)

Un seul oiseau en avril, le 25 plus précisément, vu à Neuville par F. et R. Dion. Le nombre de mentions est supérieur à la normale (environ 32).

Petit Blongios : N = 2 (0,0,2)

Deux feuillets décrivent cette rencontre insolite qu'on eu G. Lemelin et J. Lachance avec une jolie femelle, à l'anse Gilmour le 25 mai... En fait c'est celle-ci qui a fait les premiers pas, en volant vers eux pour finalement se poser dans un bosquet à 15m. En s'approchant prudemment ils ont pu la localiser au centre du bosquet et l'admirer à loisir de 2m à 7m pendant une dizaine de minutes!

Il est si peu courant de pouvoir observer ce petit échassier autrement que lors d'un bref vol. D'après les observateurs, c'est probablement la taille minuscule du blongios qui frappe le plus: ils estiment sa corpulence semblable à celle

d'une Tourterelle triste! Par contre lorsque l'oiseau étire le cou, il double sa longueur instantanément. C'est le dos brun de l'oiseau qui l'identifie comme étant une femelle.

Grand Héron : N = 113 (1,39,73)

L'ordinateur ne nous ayant pas fourni de date d'arrivée antérieure au 5 avril (il a tort...), nous risquerons donc de proclamer le 28 mars (un héron vu par J. Lachance au cap Tourmente) comme date de la première mention printanière.

Grande Aigrette : N = 2 (0,0,2)

C. Girard et C. Auchu ont le bonheur de trouver cet élégant échassier sur les battures de St-Roch-des-Aulnaies le 28 mai. Ils l'observent ensuite dans un fossé le long de la route 132.

Le lendemain, C. Deschênes voit une Grande Aigrette survoler Lévis à partir de son domicile. Point besoin d'aller très loin pour voir des oiseaux spéciaux!

Aigrette bleue : N = 6 (0,0,6)

Parlant d'oiseau spécial, ce très beau visiteur du Sud-Est (au plus près, de la Côte est) ne nous avait pas fait bénéficier de sa présence depuis le 27 septembre 1993! C'est à M. Trussart qu'est revenu l'honneur de repérer ce bel adulte au fond du marais des Graves (cap Tourmente) lors d'une excursion du Club, en cette matinée pluvieuse du 9 mai. L'aigrette est demeurée sur place jusqu'au lendemain, ce qui peut être considéré comme un «long» séjour pour cette espèce. L'alerte a rapidement été donnée et plusieurs ont pu l'admirer à loisir, chassant en bordure du marais ou se toilettant, perchée à 5m de hauteur dans un grand peuplier.

Héron vert : N = 14 (0,0,14)

On le signale simultanément à Neuville (1 ind., S. Richard) et à la base de plein air de Ste-Foy (2 ind., M. Loiselle) le 7 mai. Le cap Tourmente, Beauport et St-Pacôme sont les lieux d'origine des autres mentions.

Bihoreau gris : N = 36 (0,4,32)

J. Bernier le signale pour la première fois le 21 avril, au cap Tourmente. C. Marcotte pour sa part en voyait 5 le lendemain à Cap-à-l'Aigle.

Ibis falcinelle : N = 1 (0,0,1)

L'oiseau sombre et élancé volant le long du rivage, doit être un Cormoran à aigrettes, pensent d'abord C. Auchu et C. Girard. Aux jumelles, l'observation d'un long bec recourbé leur fait rapidement changer d'avis! «Oiseau tout en minceur avec ses pattes dépassant la queue, son long cou mince et

son bec démesurément long. La couleur rousse de son corps est même visible tout comme le vert de ses parties supérieures».

L'ibis poursuivi son vol en direction ouest puis a disparu. Cela se passait le 28 mai à Rivière-Ouelle.

Urubu à tête rouge : N = 84 (3,35,46)

Le nombre de mentions se maintient sensiblement au même niveau depuis le printemps 1996. L'espèce apparaît le 24 mars à La Pocatière (1 ind., B. Desmeules) puis à Ste-Foy le lendemain (1 ind., J. Bernier). Bien entendu, une majorité d'observations proviennent du cap Tourmente (44), surtout en raison de la couverture dont le site bénéficie. Le plus grand nombre, 12 individus vus par R. Lepage le 23 avril, nous vient aussi de ce site. À noter, la présence grandissante de cet urubu dans la région de Charlevoix (8 mentions de Baie-St-Paul à Baie-des-Rochers).

Oie à bec court : N = 1 (0,1,0)

Depuis plusieurs années quelques individus de cette oie européenne circulent parmi le troupeau d'Oies des neiges dans l'Est de l'Amérique du Nord. Son aire de distribution est plutôt restreinte, elle ne niche que dans l'Est du Groenland, en Islande et au Svalbard, et hiverne dans le Nord-Ouest de l'Europe.

Il arrive parfois que sa présence soit signalée dans certains états du Nord-Est au printemps, avant que les Oies des neiges nous reviennent. Nous pouvons alors l'attendre de pied ferme mais la grande dispersion du troupeau au printemps dans la région de Québec rend la tâche ardue. Les chances de trouver la «perle rare» sont meilleures à Baie-du-Février où des dizaines (voir des centaines!) de milliers d'oiseaux peuvent être scrutés au cours d'une même journée.

F. et R. Dion ont toutefois réussi l'exploit de repérer la deuxième Oie à bec court sur notre territoire, près de onze ans après la première apparition de l'espèce au Québec, au cap Tourmente. Cette fois, les deux observateurs la découvrent et l'identifient au pont de l'île d'Orléans, le 26 avril. Ils ont pu l'observer à moins de 250m au télescope. Ils décrivent une oie de taille légèrement inférieure à celle de l'Oie des neiges, de coloration brunâtre. En plus de nombreux détails de coloration du plumage, ils rapportent le bec relativement court, rose au centre et noir au bout, ainsi que les pattes roses. Un critère important, la coloration gris-bleu des couvertures sus-alaires, a été relevé par J.-P. Ouellet lors de l'envol de

l'oiseau. L'oie s'alimentait du bout du bec et lavait sa nourriture à l'eau avant de la consommer (un oie aux bonnes manières!). Il fut impossible de la relocaliser par la suite.

Oie rieuse : N = 7 (0,3,4)

Beaucoup plus régulière que l'espèce précédente mais toujours agréable à découvrir parmi les Oies des neiges ou les Bernaches du Canada. La récolte fut bonne ce printemps, avec 3 mentions à Deschambault (la première en date du 10 avril par R. Gingras et al.) et 4 provenant du cap Toumente. Un seul individu par mention.

Oie de neiges : N = 270 (6,111,153)

Mis à part les «éclaireurs» rapportés en février (voir B.O. vol. 44, no.1), les premières se pointent au cap Tourmente le 26 mars (12 ind., R. Lepage). Jusqu'à 150 000 oies sont dénombrées à l'île aux Grues par P. Lane et J. Labrecque les 17 et 18 avril.

R. Lepage observe deux oies de taille nettement inférieure aux autres (environ 25% plus petites) mais présentant les caractéristiques mor-

phologiques de l'Oie des neiges. Il se questionne sur la possibilité que de tels individus soient confondus avec l'Oie de Ross.

C'est évidemment possible, de plus que la présence d'hybrides entre ces deux espèces semble de plus en plus fréquente. Ces oiseaux sont habituellement de taille intermédiaire. Les formes du bec et de la tête peuvent aussi être intermédiaires, ou se rapprocher plus de celles d'une des deux espèces.

La quantité de noir aux lamelles peut être très variable. En résumé, la prudence est de mise lorsque l'on rencontre de tels oiseaux.

Oie de Ross : N = 15 (0,12,3)

Une première est identifiée au pont de l'île d'Orléans le 11 avril par J. Lachance. L'espèce sera notée à cet endroit à cinq reprises par la suite. L'île aux Grues, Deschambault, St-Vallier, Montmagny, Lévis, Portneuf, et Boischatel ont aussi produit des mentions. Aucune observation au cap Tourmente !!

Fait à signaler, la découverte d'une Oie de Ross de la rare **forme bleue**, au pont de l'île d'Orléans le 21 avril par F. et R. Dion.

Bernache du Canada : N = 273 (26,130,117)

La bernache fait son apparition le 21 mars simultanément à Neuville (M. Courteau), à Deschambault (F. et R. Dion, L. Messely), ainsi qu'à Grondines (L. Messely). F. et R. Dion estiment leur nombre à 7 000 à Portneuf le 2 mai.

Plusieurs feuillets font état d'un individu d'une petite sous-espèce, *B. c. hutchinsii* lorsque les observateurs se «mouillent». Ces petits individus sont généralement découverts parmi les Oies des neiges.

Bernache cravant : N = 21 (0,5,16)

Comme d'habitude elle a été en grande partie observée sur le territoire «marin» du COQ, soit à partir de La Pocatière sur la rive sud et de l'île aux Coudres du côté nord. Les premières «cravant» sont apparues à Rivière-Ouelle le 11 avril (R. Gingras, B. Desmeules). La Batture aux Alouettes (à Baie-Ste-Catherine) fourmillait littéralement de Bernaches cravant le 22 mai, comme en témoigne l'évaluation de 1 000 oiseaux faite par J. Lachance.

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait 5 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone «ne déroutait pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3,00 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

Les canards

(par ordre décroissant du nombre de mentions)

Espèce	N (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		j-m	Lieu	
Canard colvert*	405 (31,152,222)	présence d'hivernants		
Canard noir	389 (36,155,198)	présence d'hivernants		
Garrot à oeil d'or	184 (44,95,45)	présence d'hivernants		
Grand Harle	181 (45,94,42)	présence d'hivernants		
Canard pilet	166 (5,86,75)	24-03	Ste-Foy	G. Lord
		24-03	Deschambault	F. et R. Dion
Fuligule à collier	163 (4,78,81)	27-03	Portneuf	F. et R. Dion
Sarcelle d'hiver	128 (1,64,63)	27-03	Portneuf	F. et R. Dion
Canard chipeau	106 (1,22,83)	30-03	St-Augustin	R. Lepage
Canard souchet	104 (0,23,81)	09-04	St-Joseph (Beauce)	A. Beauchamp, P. et L. Légaré
Sarcelle à ailes bleues*	98 (0,9,89)	01-04	La Pocatière	J.-F. Rousseau
Harle huppé*	88 (14,40,34)	présence d'hivernants		
Canard branchu*	78 (3,36,39)	21-03	Portneuf	F. et R. Dion
			Deschambault	L. Messely
Canard d'Amérique*	78 (1,40,37)	29-03	Portneuf	F. et R. Dion
Harle couronné	63 (7,36,20)	24-03	Cap-Santé	F. et R. Dion
Eider à duvet*	60 (4,21,35)	23-03	La Malbaie	C. Marcotte
Petit Fuligule	59 (2,30,27)	28-03**	Deschambault	M. Courteau, P. Filiatreault
Fuligule milouinan	52 (4,28,20)	27-03**	Portneuf	F. et R. Dion
Petit Garrot	50 (6,23,21)	09-03**	La Malbaie	C. Marcotte
		** (des hivernants ont été notés dans la région de Charlevoix)		
Garrot d'Islande*	39 (14,17,9)	présence d'hivernants		
Macreuse à front blanc	37 (0,14,23)	11-04	Rivière-Ouelle	R. Gingras
Macreuse noire	34 (0,15,19)	07-04	Baie-des-Rochers	C. Marcotte
Harelde kakawi	28 (1,17,10)	31-03	Baie-des-Rochers	C. Marcotte
Eider à tête grise*	15 (0,5,10)	29-04	Cap-à-l'Aigle	H. Routhier
Macreuse brune	15 (0,4,11)	18-04	Neuville	M. Darveau
Fuligule à tête rouge*	10 (0,6,4)	06-04	Portneuf	C. Marcotte
Canard siffleur*	4 (0,2,2)	19-04	St-Vallier	G. Lemelin
		19-04	Pont de l'île d'Orléans	R. Gingras
Fuligule à dos blanc*	1 (0,0,1)	28-05	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Sarcelle d'été*	1 (0,0,1)	29-05	Kamouraska	P. Lane, J. Labrecque

ENCOURAGEZ
NOS
COMMANDITAIRES

* **Canard colvert** : Sauf erreur, il s'agit du premier printemps où le Canard colvert est plus mentionné que le Canard noir. Remplacera-t-il le «noir» à moyen ou long terme?

* **Sarcelle à ailes bleues** : Le mâle observé le 1^{er} avril est venu bien près d'égaliser la date d'arrivée record, soit le 29 mars 1987.

* **Harle huppé** : Le 1^{er} mai, M. Robert et Chr. Simard notent d'impressionnants attroupements de Harles huppés à Cap-à-l'Aigle (1 700 ind.) et La Malbaie (2 400 ind. !).

* **Canard branchu** : Les mentions du 21 mars (un mâle dans chaque cas, peut-être le même?) constituent également des observations hâtives pour l'espèce.

* **Canard d'Amérique** : La femelle hybride C. d'Amérique x C. colvert découverte à Lévis en fin de saison 1998 est réapparue dans le même secteur le 6 avril (J. Lachance). Le même observateur ainsi que G. Lemelin l'ont retracée à quelques reprises par la suite jusqu'en mai, généralement en compagnie de C. d'Amérique. J. Lachance note : «Un peu plus corpulente que le mâle C. d'Amérique présent. Plumage (dos, côtés) rappelant celui de la femelle C. colvert. Bec orange-rosé à bout noir. Abdomen blanc bien démarqué de la poitrine et des flancs comme chez le C. d'Amérique. Présence de blanc aux rectrices».

* **Eider à duvet** : Les 300 eiders posés sur la rivière Chaudière à St-Joseph le 8 avril (M. Grenier) étaient sûrement en transit entre la Côte Est et le fleuve.

* **Garrot d'Islande** : C. Marcotte inventorie jusqu'à 600 de ces garrots à Baie-des-Rochers le 3 mars. Signalons également 350 oiseaux à La Malbaie le 2 mars. Le Garrot d'Islande a été signalé à 12 reprises dans la région immédiate de Québec, soit dans la baie de Beauport, à Ste-Foy, Beaumont, St-Henri (riv. Etchemin), Cap-Santé, Lac-St-Charles, et au cap Tourmente.

De plus, C. Marcotte signale une fois de plus des mâles hybrides (3) entre cette espèce et le Garrot à oeil d'or, à Baie-des-Rochers le 3 mars. Un des hybrides arbore des reflets verts à la tête. Il note que sur 17 cas d'hybridation observés lors de l'hiver 1998-1999 dans Charlevoix, cet oiseau était le seul de ce type, les autres arborant tous une iridescence violacée à la tête. Il identifie deux autres hybrides à La Malbaie le 2 mars.

* **Eider à tête grise** : Beaucoup de mentions, mais plusieurs d'entre elles (8) concernent les deux mâles présents dans le secteur du quai de Cap-à-l'Aigle pendant près d'un mois, à partir de la fin d'avril. Ces oiseaux pouvaient parfois être admirés de près, dans toute leur splendeur. Le 6 mai R. Laberge voyait un mâle à La Malbaie, à quelques kilomètres de là. Un mâle a aussi été observé au quai de Rivière-Ouelle à partir du 20 mai (Y. Hamel), alors que J.-F. Rousseau rapportait un couple au même endroit le 30 mai. «La femelle seule n'aurait sûrement pas été identifiée n'eût été de la présence de son congénère. La tête est quand même plus arrondie et la taille plus petite que les E. à duvet présents». J. Lachance repère un mâle à Baie-Ste-Catherine le 22 mai, et L. Messely et al. font de même à St-Irénée le 30 mai. Bon printemps pour cet eider!

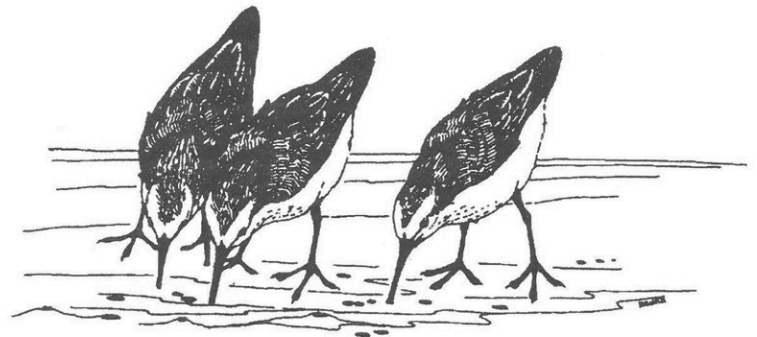
* **Fuligule à tête rouge** : Un couple à Portneuf le 6 avril (C. Marcotte, F. et R. Dion). Jusqu'à 10 individus (mâles et femelles) dans la baie de Beauport le 22 avril (G. Lemelin). L'espèce réapparaît à Portneuf du 12 au 17 mai avec un maximum de 5 fuligules le 15 mai (C. Marcotte).

* **Canard siffleur** : Les deux premiers de la saison sont vus le 19 avril, à St-Vallier (G. Lemelin) et au pont de l'île d'Orléans (R. Gingras). Un mâle se prélassait sur un des bassins d'épuration de Montmagny le 2 mai, alors qu'un autre individu était repéré à Portneuf le 17 mai par F. et R. Dion. Ce beau canard n'avait pas été mentionné au cours du printemps 1998.

* **Fuligule à dos blanc** : L'espèce serait passée inaperçue ce printemps n'eût été de la présence de C. Girard et C. Auchu au quai de Rivière-Ouelle en cette matinée du 28 mai. Ils identifient un couple de Fuligule à dos blanc croisant au large du quai. Comme le mentionnent les observateurs, cette date est plutôt tardive pour l'espèce.

* **Sarcelle d'été** : Ce rare visiteur eurasiatique pourrait partager avec l'Oie à bec court le titre d'anatidé de la saison. Un mâle posé sur l'eau en compagnie de Canards noirs : «Sourcil blanc très large et évident. Tête, cou et poitrine brun-rougeâtre. Flancs gris. Avant-bras gris-bleu pâle, miroirs foncés (verts) bordés de blanc.»

Ce qui est encourageant dans le cas de cette espèce, c'est que toutes les mentions québécoises (11) proviennent de la partie est, principalement du Bas-St-Laurent et de la Côte-Nord. Les probabilités qu'il s'agisse d'oiseaux échappés de captivité paraissent donc plus faibles que si elles provenaient de la région montréalaise par exemple, où le nombre d'éleveurs et de collectionneurs d'anatidés est sûrement plus élevé. La date de la présente mention concorde avec celles des mentions antérieures, presque tous les oiseaux ayant été vus en mai et juin.



Balbuzard pêcheur : N=39 (0,8,31)

C'est de St-Henri, en date du 21 avril, que nous parvient la première mention de cette espèce sur le territoire du COQ (G. Lemelin).

Pygargue à tête blanche : N=24 (8,5,11)

Printemps productif cette année, alors que seulement 7 mentions avaient été rapportées à la même époque l'an dernier. Toutes les mentions, sauf 2, proviennent de la rive nord. 10 feuillets rapportent la présence d'adultes et 4 feuillets mentionnent l'observation de deux individus. Par contre, le fait saillant de la saison revient à C. Marcotte qui observe un nid actif le 14 mai à Baie-Ste-Catherine.

Busard Saint-Martin : N=97 (1,39,57)

Un mâle fait son apparition dès le 29 mars à St-Raphaël de Bellechasse (R. Lepage),

Épervier brun : N=55 (0,28,27)

Épervier de Cooper : 14 (3,8,3)

Excellent printemps pour ce rapace. Les ornithologues sont définitivement plus vigilants et mieux préparés pour son identification sur le terrain. G. Lemelin rapporte l'observation d'un mâle et d'une femelle à La Durantaye (Bellechasse), le 6

avril. Ce dernier rappelle d'ailleurs que l'Épervier de Cooper a l'habitude de voler comme le Hibou des marais : un battement d'ailes ample, lent et rigide. Ce critère n'est par contre pas infallible.

Autour des palombes : N=8 (0,4,4)

Le 16 mai, à St-Raphaël de Bellechasse, R. Lepage aperçoit un nid actif de 60 centimètres de diamètres, sis à 15 mètres du sol dans la fourche d'un bouleau.

Épervier sp. : N=3 (0,2,1)

Buse à épaulettes : N=53 (2,24,27)

J. Lachance observe deux individus au cap Tourmente dès le 28 mars. G. Lemelin aperçoit jusqu'à 5 individus à La Durantaye (Bellechasse), en date du 6 avril. Enfin, un nid occupé est découvert par J. Lachance le 16 mai, à St-Vallier.

Petite Buse : N=33 (0,6,27)

La première aurait été vue le 5 avril, à la pointe Platon (O., N. et G. Barden). A noter qu'une Petite Buse observée au début du mois d'avril mérite une description détaillée. La Buse à épaulettes, une espèce semblable, arrive en moyenne quelques semaines plus tôt que la Petite Buse dans la région de Québec.

Buse à queue rousse : N=76 (4,37,35)

Au cap Tourmente, R. Lepage note un individu de forme sombre ayant les caractéristiques suivantes :

- corps et couvertures sous-alaires brun foncé ;
- plumes de vol beaucoup plus pâles que les couvertures ;
- queue arborant de fines rayures d'égales largeurs ;
- le corps ne porte aucune trace de blanc ;
- l'oiseau est trapu et sa queue est courte.

Buse pattue : N=49 (4,38,7)

De Lévis nous parvient la mention la plus hâtive, en date du 20 mars (G. Lemelin). De plus, le 10 avril, S. Richard observe 7 Buses pattues à St-Henri.

Buse sp. : N=5 (0,2,3)

Aigle royal : N=8 (2,1,5)

7 des 8 mentions proviennent du cap Tourmente. D'ailleurs, l'oiseau n'y manque pas de compagnie, alors qu'il est escorté tour à tour par le Grand Corbeau et le Faucon pèlerin, le 20 mars (J. Lachance).

Aigle sp. : N=1 (0,0,1)

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. GIR 1P8
tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

Crécerelle d'Amérique : N=140 (0,47,93)

Faucon émerillon : N=36 (5,9,22)

Deux accouplements sont observés à Lévis, le 19 avril (G. Lemelin), et à l'Université Laval, à Ste-Foy, le 11 avril (O. Barden). Dans ce dernier cas, la femelle se voit offrir un Sizerin flammé par le mâle.

Faucon gerfaut : N=2 (2,0,0)

Les mentions proviendraient de Ste-Foy (O. et N. Barden) et du pont de l'île d'Orléans (M. Coulombe). La première mention concernerait un individu de forme sombre (3 mars) et la deuxième, un individu de forme grise (8 mars).

Faucon pèlerin : N=51 (9,14,28)

45 des 51 mentions proviennent du cap Tourmente. Une seule de ces mentions concerne l'observation de 3 adultes, soit celle de D. Campeau, en date du 24 avril. Le nid contenait déjà des jeunes en date du 29 mai. Les autres mentions sont de Lévis, La Pocatière, Beauport et Québec où un individu a été vu perché sur les lettres formant le nom de l'hôtel Radisson (C. Bouchard).

Faucon sp. : N=1 (0,0,1)

Perdrix grise : N=8 (7,0,1)

A Deschambault, le 21 mars, F. et R. Dion en observent 12. De plus, à Montmagny, en date du 21 mars, J. Lachance note 7 oiseaux prenant un bain de soleil sur un talus des bassins d'épuration. D'autres mentions proviennent de Neuville et Cap-Santé.

Faisan de Colchide : N=1 (0,0,1)

Le 23 mai, à Grondines, un individu est observé par L. Messely et A. Gagnon.

Gélinotte huppée : N=126 (12,40,74)

Un nid contenant des oeufs est découvert par C. Auchu et C. Girard à St-Pacôme (Kamouraska), le 31 mai.

Tétràs du Canada : N=2 (0,0,2)

Gallinacé sp. : N=1 (0,1,0)

Un gallinacé non identifié est observé le 22 avril, à Neuville. L'oiseau est de couleur brune et porte du blanc à la queue. Albinisme partiel?

Râle de Virginie : N=19 (0,0,19)

L'oiseau est observé pour la première fois le 3 mai. Deux sites se partagent la palme : Neuville (F. et R. Dion) et Harlaka (G. Lemelin).

Marouette de Caroline : N=46 (0,0,46)

L'espèce atteint la région de Charlevoix lorsqu'en date du 30 mai, le Club aux oiseaux de Charlevoix (resp. R. Laberge) note un individu. C'est du cap Tourmente que nous parvient la mention la plus hâtive (7 mai, D. Campeau et L. Labeaume) et le nombre maximal d'oiseaux observés (6 individus, M. Loiselle, M. Dagenais et V. Borde).

Gallinule poule-d'eau : N=36 (0,0,36)

Du cap Tourmente, le 1^{er} mai, nous parviennent les deux premières mentions de la saison (COQ, G. Lemelin, J. Lachance et C. Nadeau).

Foulque d'Amérique : 46 (0,7,39)

Dès le 10 avril, l'espèce est présente à Deschambault (A. Déry, R. Gingras, A. Côté et L. Vinette). Par contre, c'est au cap Tourmente, le 12 mai, que se voit le maximum d'individus: 4 (A. Couture, F. Chouinard).

Grue du Canada : N=1 (0,1,0)

La chance est au menu de Ch. Simard en cette journée du 22 avril, à Cap-à-l'Aigle, alors qu'elle observe un oiseau au vol plus rapide et soutenu que le Grand Héron. Le corps est gris cendré, la calotte est foncée et le bout des primaires est plus foncé que le reste du corps. Enfin, le cou et les pattes allongées au vol confirment l'identification de l'espèce.

LES LIMICOLES

Après une migration printanière exceptionnelle en 1997, l'année 1998 aura été un retour à la normale. Mais que penser de l'année 1999? Seulement 20 espèces. La seule mention sortant de l'ordinaire est ce Pluvier bronzé observé à Deschambault. Le Phalarope de Wilson mérite également une mention d'honneur. Doit-on pointer du doigt Mère Nature et sa température clémente? Dans la liste suivante, les oiseaux sont classés par ordre chronologique de la première mention printanière.

spèce	Nombre (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		Date	Site	
Bécasse d'Amérique	N=34 (2,13,19)	24-03	Cap Tourmente	J. Bernier
M. Darveau, M. Courteau et P. Filiatreault voient (ou entendent) 10 bécasses au cap Tourmente, en date du 1 ^{er} mai.				
Pluvier kildir	N=299 (14,114,171)	24-03	Cap-St-Ignace	P. Landry
			Deschambault	F. et R. Dion
Bécassine des marais	N=99 (0,29,70)	09-04	St-Joseph de Beauce	A. Beauchamp et al.
M. Darveau, M. Courteau et P. Filiatreault en cochent 20 au cap Tourmente, le 1 ^{er} mai. La date de la première observation ne tient pas compte de la petite population hivernante des résurgences de Beauport.				
Limicole sp.	N=1 (0,1,0)	17-04	Pont de l'île d'Orléans	O. et N. Barden
Grand Chevalier	N=46 (0,2,44)	25-04	Deschambault	C. Marcotte
Maubèche des champs	N=9 (0,0,9)	01-05	Lévis	J. Lachance
Paradoxalement, c'est le 1 ^{er} mai que le nombre maximal d'individus est enregistré : 4.				
Petit Chevalier	N=14 (0,0,14)	02-05	Portneuf	F. et R. Dion
Chevalier grivelé	N=103 (0,0,103)	02-05	BPA Ste-Foy	P. Filiatreault
Le 13 mai, Y. Hamel voit un individu disparaître sous l'eau pour éviter les serres d'un Épervier brun. Le tout se passait à Château-Richer.				

Chevalier solitaire	N=29 (0,0,29)	05-05	Lac-Beauport	P. Lane et J. Labrecque
P. Otis voit 12 oiseaux au cap Tourmente, le 9 mai. Faisaient-ils bon ménage?				
Bécasseau minuscule	N=32 (0,0,32)	07-05	St-Henri	J. Lachance
Cette observation en date du 7 mai confère à J. Lachance le record de l'observation printanière la plus hâtive dans la région du COQ. Il bat d'une journée un record vieux de 7 ans. R. Labege et H. Routhier voient 50 individus à La Malbaie, en date du 23 mai.				
Phalarope de Wilson	N=4 (0,0,4)	12-05	Cap Tourmente	Ca. Tremblay et al.
Les mentions proviennent de 3 stations : Cap Tourmente, St-Vallier et Montmagny. J. Lachance observe un couple au dernier site.				
Béc. à poitrine cendrée	N=4 (0,0,4)	14-05	Cap Tourmente	R. Lepage
Pluvier argenté	N=16 (0,0,16)	14-05	Ile aux Coudres	Ch. Simard
Pluvier semipalmé	N=23 (0,0,23)	14-05	Cap Tourmente	G. Lemelin
			Lévis	J. Lachance
Bécasseau semipalmé	N=9 (0,0,9)	15-05	Cap Tourmente	M. Loiselle
Béc. à croupion blanc	N=3 (0,0,3)	17-05	Neuville	J. Bernier
Bécassin roux	N=4 (0,0,4)	22-05	Beauport	G. Lemelin et al.
Une quarantaine d'individus sont présents à l'île aux Coudres, le 29 mai (Club aux oiseaux de Charlevoix).				
Pluvier bronzé	N=1 (0,0,1)	22-05	Deschambault	O. et N. Barden
L'observation d'un Pluvier bronzé au printemps est de nature exceptionnelle. Les observateurs ont bien noté le croupion bronzé et une taille inférieure au Pluvier argenté.				
Bécasseau sanderling	N=2 (0,0,2)	23-05	La Malbaie	R. Laberge et H. Routhier
Tournepierrre à collier	N=2 (0,0,2)	25-05	St-Vallier	J. Lachance
Bécasseau variable	N=2 (0,0,2)	26-05	Beauport	J. Lachance

Labbe parasite : N=4 (0,0,4)

J. Lachance en voit pour la première fois le 22 mai, à Rivière-Ouelle et à St-Irénée. Jusqu'à 10 individus sont dénombrés à Rivière-Ouelle, le 28 mai, par C. Auchu et C. Girard.

Goéland arctique : N=46 (17,17,12)

Il y en avait encore un à La Malbaie (J. Lachance) et à St-Irénée (M. Robert et Ch. Simard), le 29 mai.

Goéland brun : N=5 (1,2,2)

5 mentions font état d'au moins 4 individus. Voici la liste des mentions, par ordre chronologique:

Date	Lieu	Observateurs	Âge de l'oiseau
31-03	Lévis	J. Lachance	2e printemps
28-04	La Malbaie	Ch. Simard	Adulte
29-04	St-Irénée	C. Marcotte	Adulte
22-05	La Malbaie	J. Lachance	3e printemps
29-05	La Malbaie	J. Lachance	1er printemps

A noter que la mention du 31 mars bat par 9 jours un record vieux de 15 ans. Un bravo particulier à J. Lachance pour l'identification des immatures.

Goéland bourgmestre : N=21 (12,3,6)

Des individus sont encore présents à St-Vallier (O. et N. Barden), ainsi qu'à La Malbaie (M. Lachance, L. Vinette, A. Côté), en date du 24 mai.

Mouette de Sabine : N=(0,0,1)

Une découverte signée J. Lachance : un magnifique adulte en plumage nuptial observé à St-Irénée, le 22 mai.

Mouette de Bonaparte : N=26 (0,3,23)

La première mention nous provient de Portneuf où F. et R. Dion en observent 2 le 22 avril. Le 24 mai, P. Otis en voit 55 à Beauport.

Goéland marin : N=281 (69,108,104)

Fait inusité, alors qu'un Goéland marin dévore un Garror d'Islande sous les yeux de C. Marcotte, le 7 avril, à Baie-des-Rochers. L'île aux Coudres semble un paradis pour les goélands. Le Goéland marin ne fait pas exception à la règle, alors que le Club aux oiseaux de Charlevoix en note 150.

Mouette tridactyle : N=6 (0,0,6)

St-Irénée est le site de la première mention printanière, en date du 22 mai (J. Lachance).

Goéland à bec cerclé : N=462 (61,189,212)

Rassemblement monstre à l'île aux Coudres, alors que le Club aux oiseaux de Charlevoix en note 6000 en date du 29 mai.

Mouette sp. : N=1 (0,0,1)

Le 17 mai, F. et R. Dion y vont de prudence quant à l'observation d'une mouette qui aurait pu s'avérer être une Mouette pygmée. Un bel exemple d'humilité à suivre...

Goéland argenté : N=270 (61,97,112)

J. Lachance estime à 1000 leur nombre à La Malbaie, en date du 22 mai.

Goéland sp. : N=7 (4,1,2)

F. et R. Dion en note 1000 au large de Baie-Ste-Catherine, le 9 mars.

Sterne pierregarin : N=22 (0,0,22)

Dès le 12 mai, 2 oiseaux s'exposent aux yeux de G. Lord, le 12 mai, à la Base de plein air de Ste-

Foy. Ne vous inquiétez pas : ce n'est pas une scène érotique...

Sterne arctique : N=1 (0,0,1)

La fin du mois de mai est une excellente période pour observer cette espèce dans l'estuaire. A preuve, ces 50 oiseaux observés par C. Auchu et C. Girard au large de Rivière-Ouelle, en date du 28 mai.

Sterne caspienne : N=1 (0,0,1) (encadré mince)
F. Gérardin est surpris par l'apparition de cette espèce à la Base de plein air de Ste-Foy, en date du 15 mai.

Guifette noire : N=8 (0,0,8)

Les mentions proviennent de 2 sites : St-Vallier et Neuville (marais Provancher). A St-Vallier, 6 individus sont observés en date du 27 mai (G. Lemelin). A Neuville, on observe un oiseau au nid dès le 21 mai (P. Otis, F. Gérardin, A. Rasmussen), 5 jours après son arrivée (L. Messely, P. Filiatreault, G. Lemieux).

Sterne sp. : N=1 (0,0,1)



Guillemot marmette : N=1 (0,0,1)

En compagnie d'un groupe de Petits Pingouins cité plus bas, en date du 28 mai, C. Auchu et C. Girard observent au large de Rivière-Ouelle un Guillemot marmette. En comparaison avec le Petit Pingouin, cette espèce a le dos plus brun, un corps plus effilé et un bec plus mince.

Petit Pingouin : N=11 (0,2,9)

A l'extrémité est de la région recensée par le COQ (Traversier Rivière-du-Loup - St-Siméon), C. Marcotte observe 13 individus en date du 1er avril, ce qui égale un record d'arrivée printanière datant de 1997. En outre, le même jour qu'ils observent le Guillemot marmette, C. Auchu et C. Girard observent 259 Petits Pingouins au large de Rivière-Ouelle.

Guillemot à miroir : N=29 (9,8,12)

L'espèce est abondante dans l'estuaire du fleuve St-Laurent, où il est nicheur (îles Pyrénées). F. et R. Dion en observent 2000 au large de Pointe-au-Pic, en date du 9 mars.

Alcidé sp. : N=1 (0,1,0)

Pigeon biset : N=180 (55,59,66)

Tourterelle triste : N=401 (82,111,208)

Grand-duc d'Amérique : N=12 (1,4,7)

Harfang des neiges : N=1 (1,0,0)

Une bien mince consolation pour conclure une saison hivernale pauvre pour cette espèce...

Chouette rayée : N=28 (3,7,18)

Des juvéniles sont observés au cap Tourmente dès le 20 mai (P. Otis, F. Gérardin).

Hibou des marais : N=5 (0,4,1)

L'île aux Grues, le paradis de cette espèce, en abrite 6 le 16 avril (P. Lane, J. Labrecque).

Petite Nyctale : N=27 (4,9,14)

Les observateurs nocturnes sont récompensés pour leur patience. 5 individus sont observés à St-Ubalde (Portneuf) et au cap Tourmente, respectivement les 15 avril (M. Darveau, M. Courteau) et 20 mai (P. Otis, F. Gérardin). A St-Pierre de Montmagny, G. Lemelin confirme la nidification de l'espèce en observant un nid actif le 15 mai.

Engoulevant d'Amérique : N=2 (0,0,2)

Les mentions sont du 25 et du 30 mai. Elles concernent l'observation d'un individu à Lac-Beauport (P. Lane).

Engoulevant bois-pourri : N=3 (0,0,3)

Beauceville est le site de la première mention printanière, en date du 21 mai (L. Légaré, M. Gélinas). Les autres mentions sont du cap Tourmente (M. Loïselle, M. Dagenais, V. Borde) et de Ste-Christine de Portneuf (F. et R. Dion). Cette dernière fait état de la présence de 2 individus.

Martinet ramoneur : N=23 (0,0,23)

Notre premier ramoneur nous parvient de Harlaka où G. Lemelin observe un individu le 7 mai. Le maximum d'oiseaux enregistré est faible: c'est C. Bélanger et Cl. Simard, avec 10 oiseaux, qui en sont les auteurs.

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de mars:

Parution de juin:

Parution de septembre:

Parution de décembre:

Réception des articles le 1^{er} février

Réception des articles le 1^{er} mai

Réception des articles le 1^{er} août

Réception des articles le 1^{er} novembre

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.

Colibri à gorge rubis: N=72 (0,0,72)

L'espèce est vue pour la première fois le 8 mai à Pont-Rouge par F. et R. Dion. C'est tôt mais pas autant que l'an passé (3 mai). Il faut dire que le temps chaud du début du mois a fait sortir les fleurs plus tôt qu'à l'habitude...

Martin-pêcheur d'Amérique: N=128 (0,37,91)

Toujours dans la région de Portneuf, les frères Dion observent le premier individu du printemps le 15 avril à Portneuf.

Pic maculé: N=58 (0,17,41)

En date du 7 avril, R. Lepage nous mentionne l'espèce à Charlesbourg alors que C. Marcotte nous rapporte, le même jour, un individu à Baie-des-Rochers.

Pic mineur: N=254 (59,59,136)

Hausse substantielle du nombre de mentions par rapport à l'an dernier (166 mentions).

Pic chevelu: N=193 (48,44,101)

Pic tridactyle: N=1 (0,0,1)

Après deux ans d'absence, ce pic des forêts boréales est vu à Baie-des-Rochers le 6 mai par C. Marcotte. Il s'agit de la seule mention du printemps dans la région et seulement la deuxième de l'année (une mention en février dernier).

Pic à dos noir: N=22 (6,2,2)

Un peu plus de mentions que l'an dernier. Outre les sites habituels (les parcs des Grands-Jardins et des Laurentides, le cap Tourmente et St-Édouard-de-Lotbinière), l'espèce est également observée à Valcartier, Lac St-Charles et Baie-des-Rochers.

Pic flamboyant: N=247 (8,57,182)

Habituellement, l'espèce nous arrive en avril. Ce qui veut dire que les mentions de mars correspondent à des oiseaux hivernants. Notez qu'il s'agit du troisième hiver consécutif où quelques individus hivernent dans notre région.

Grand Pic: N=83 (25,19,39)

Après une tendance à la baisse depuis deux ans, il revient en force avec une hausse de mentions qui frôle le double de l'an passé. De plus, le total de cette année passe à une mention d'égaliser le nombre record de mentions du printemps de 1996.

Moucherolle à côtés olive: N=8 (0,0,8)

Habituellement, ce moucherolle arrive dans notre région durant la dernière semaine de mai. Mais cette fois-ci, R. Lepage observe l'espèce pour la première fois de l'année le 16 mai à St-

Raphaël. Cette mention n'est pas un record d'arrivée puisque le record régional est en date du 28 avril 1972.

Pioui de l'Est: N=35 (0,0,35)

Depuis quelques années, ce moucherolle avait une tendance à se pointer le bec relativement tard. Mais cette année, l'espèce nous est rapportée à une date qui se rapproche de la normale, soit le 18 mai (cap Tourmente; P. Filiatreault et C. Tremblay). Par ailleurs, le nombre de mentions de cette année est plus du double de l'an dernier. La dernière fois que nous avons atteint le cap du 30 mentions remonte au printemps de 1991.

Moucherolle à ventre jaune: N=5 (0,0,5)

Encore peu de mentions cette année. La première date du 21 mai à St-Euphémie (le long du chemin de la rivière Noire dans la partie nord-ouest des limites de la municipalité; Guy Lemelin).

Moucherolle des aulnes: N=54 (0,0,54)

Beaucoup plus de mentions que l'an passé.

Moucherolle des saules: N=2 (0,0,2)

Les deux mentions régionales de ce moucherolle peu commun nous viennent de St-Nicolas (22 mai; L. Messely) et de Ste-Marie-de-Beauce (30 mai; Y. Maheu).

Moucherolle tchébec: N=89 (0,0,89)

Même commentaire que pour le «Moucherolle».

Moucherolle phébi: N=101 (0,29,72)

Le plus hâtif de nos moucherolles. Il nous est mentionné pour la première fois à Berthier-sur-Mer le 8 avril (J. Bernier).

Tyran huppé: N=50 (0,0,50)

C'est lors d'une excursion du COQ le 8 mai que D. Chalifour et sa bande observent le premier individu de l'année au camping Villeneuve.

Tyran tritri: N=94 (0,0,94)

Pie-grièche migratrice: N=1 (0,1,0)

Étant donné la rareté de l'espèce au Québec, il s'agit d'une des plus belles trouvailles de la saison. C'est R. Lepage, au cap Tourmente, qui a l'honneur de nous fournir la seule et unique mention du printemps. L'observateur nous a fourni une excellente description. Il faut dire que monsieur Lepage l'a eue comme sur un plateau d'argent (l'oiseau était à 30m environ). En date du 16 avril (date de la mention), les chances de voir la «grise» sont encore bonnes. Donc, la prudence est de mise. La dernière fois où la «migratrice» a été observée dans la région remonte au 6 avril 1995 dans Lotbinière.

Pie-grièche grise: N=27 (14,13,0)

L'espèce est rapportée pour la dernière fois de la saison le 18 avril (hum! hum!) au cap Tourmente par A. Blouin.

Viréo à tête bleue: N=72 (0,0,72)

Ce beau viréo est mentionné pour la première fois le 1^{er} mai à Pont-Rouge par F. et R. Dion. Par ailleurs, le 15 mai à St-Pierre-de-Montmagny, G. Lemelin en observe 15.

Viréo mélodieux: N=63 (0,0,63)

Encore une fois, la Base de plein air de Ste-Foy est le site de la première mention de l'année, soit le 7 mai (F. et R. Dion). Mais cette année, le site partage les honneurs avec le cap Tourmente puisque D. Campeau et L. Labeaume observent l'espèce le même jour.

Viréo de Philadelphie: N=24 (0,0,24)

Viréo aux yeux rouges: N=86 (0,0,86)

Curieusement, la première mention de la saison nous vient de Baie-St-Paul (14 mai; Ch. Simard.)

Mésangeai du Canada: N=14 (5,3,6)

Le 10 avril, au cap Tourmente, G. Lemelin observe un couple dont un des membres transportait des matériaux pour la construction d'un nid dans la plantation de conifères située à l'est du centre d'interprétation. Nous avons peu d'informations sur le statut de l'espèce au cap Tourmente mais il y a de fortes chances qu'il s'agisse de la première mention de nidification du mésangeai dans la réserve.

Geai bleu: N=293 (80,78,135)

Corneille d'Amérique: N=549 (118,174,257)

Grand Corbeau: N=175 (34,49,92)

Alouette hausse-col: N=42 (13,17,12)

Le 19 avril, G. Lemelin rapporte 160 individus de la sous-espèce *alpestris* à La Durantaye.

Hirondelle noire: N=5 (0,1,4)

La colonie de Lévis tient bon. Il semble d'ailleurs que c'est la seule dans la région. Le premier individu (le mâle dominant) était présent au nichoir le 30 avril (G. Lemelin) et en date du 21 mai, lors du 24 heures de mai, A. Côté et G. Lemelin en comptent 13.

Hirondelle bicolore: N=295 (0,59,236)

La première du printemps est observée par L. Lepage et D. Villeneuve le 5 avril à Beauport. Mais c'est seulement à partir du 10 mai qu'on nous rapporte des chiffres importants (des nombres situés entre 100 et 850 individus).

Hirondelle à ailes hérissées: N=15 (0,3,12)
À St-Henri-de-Lévis, G. Lemelin observe la première de l'année le 21 avril, ce qui devance de sept jours l'ancien record vieux de 19 ans. D'autre part, une mention le 1er mai à Port-au-Saumon est digne d'intérêt puisqu'il s'agirait de la mention la plus à l'est sur la côte de Charlevoix.

Hirondelle de rivage: N=63 (0,0,63)
Les premières sont vues à Pont-Rouge le 4 mai (F. et R. Dion).

Hirondelle à front blanc: N=63 (0,1,62)
L'unique mention d'avril provient de St-Henri-de-Lévis (le 28; J. Lachance).

Hirondelle rustique: N=92 (0,1,91)
Le 29 avril est la date de la première mention de l'année (Neuville; F. et R. Dion).

Mésange à tête noire: N=436 (97,120,219)

Mésange à tête brune: N=19 (5,3,11)

Sittelle à poitrine rousse: N=151 (31,36,84)
M. Dagenais et M. Loiselle en comptent 25 au cap Tourmente le 10 mars.

Sittelle à poitrine blanche: N=66 (31, 19 16)
Moins souvent mentionnée que sa congénère et toujours en faibles nombres.

Grimpereau brun: N=73 (18,26,29)

Troglodyte familier: N=13 (0,1,12)
Outre les mentions du cap Tourmente, l'espèce a aussi été observée à Pont-Rouge, St-Georges-de-Beauce et Cap-à-l'Aigle.

Troglodyte mignon: N=132 (1,30,101)
La mention de mars (le 27; N. et O. Barden) vient du cap Tourmente. Notez qu'un individu a passé l'hiver sur la réserve...

Troglodyte des marais: N=15 (0,0,15)
L'espèce nous est mentionnée pour la première fois le 18 mai au cap Tourmente par R. Lepage et A. Rasmussen. Deux jours plus tard, au même endroit, P. Otis et F. Gérardin nous rapporte un maximum de 6 individus.

Roitelet à couronne dorée: N=110 (9,44,57)

Roitelet à couronne rubis: N=117 (0,18,99)
La première mention printanière de ce roitelet date du 22 avril (Québec; L. Messely)

Merlebleu de l'Est: N=50 (0,14,36)
Les frères Dion nous mentionnent l'espèce à Deschambault dès le 6 avril. Au cours du printemps, nous avons reçu trois feuillettes nous faisant rapport d'un total de sept individus. Ces oiseaux

étaient présents à St-Raphaël, La Pocatière et Neuville.

Grive fauve: N=97 (0,0,97)
Elle est dans notre région dès le premier jour du mois de mai (Sillery; O. Barden).

Grive à dos olive: N=26 (0,0,26)
Cette grive nous est rapportée, elle aussi, dès le 1er mai. Un individu était présent ce jour-là à la Base de plein air de Ste-Foy (COQ, resp. J-G. Picard).

Grive solitaire: N=108 (0,9,99)
O. Barden nous mentionne cette virtuose du chant pour la première fois le 11 avril à l'Université Laval.

Grive des bois: N=33 (0,0,33)
C'est en provenance de St-Elzéar-de-Beauce que nous vient la première mention. Elle est en date du 7 mai et il s'agit d'un seul individu observé par Y. Maheu.

Merle d'Amérique: N=479 (74,148,257)

Moqueur chat: N=64 (0,0,64)

Moqueur polyglotte: N=21 (2,2,17)
Bon printemps pour ce moqueur. Le dernier

Leuforie
Resto-Bar

Le nom le dit:
l'Oeuforie
de l'oeuf au riz!

681-4419
850, boul. Pierre-Bertrand
140, Vanier

521-4419
1040, av. Cartier
Québec

à son meilleur!
Servis en
tout temps!

LE NATURALISTE
Déménagement!
Plus grand!
Plus de choix!

Venez nous voir à nos
nouveaux locaux:
3085, chemin Ste-Foy
Ste-Foy, (Québec) G1X 1P9
Tél.: (418) 527-1414
Ext.: 1-800-463-6848

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

printemps où le nombre de mentions a dépassé le cap du 20 remonte à 1993.

Moqueur roux: N=25 (0,1,24)

Un individu présent à La Martinière le 29 avril représente la première mention de la saison (G. Lemelin).

Étourneau sansonnet: N=461 (109,145,207)

Pipit d'Amérique: N=35 (0,0,35)

J. Bernier et B. Rouleau estiment, le 15 mai, le

nombre d'individus présents au cap Tourmente à 300.

Jaseur boréal: N=68 (40,25,3)

Après avoir passé une partie de l'hiver sur la Côte-Nord, les oiseaux ont migré vers le sud-ouest, i.e. le long du fleuve St-Laurent pour finalement arriver dans la région de Québec en grand nombre dans la semaine du 14 au 20 mars. Durant cette période, on nous a rapporté des estimations allant de 3000 à 10 000 individus présents sur la rive nord de la région. Le secteur entre

Charlesbourg et Boischatel fut, au cours de cette semaine, le point chaud de cette invasion. Avec de tels nombres, ça devait jaser correct.

Jaseur d'Amérique: N=104 (23,25,56)

Plusieurs individus ont réussi à passer à travers l'hiver (quoiqu'il n'a pas été tellement froid et que les fruits abondaient) comme en font foi les 23 mentions de mars.

Les parulines

À l'instar de '98, et comme la plupart des migrateurs néotropicaux, les parulines ne sont pas passées en grappes ce printemps. On sait qu'une météo clémente, faisant sortir les insectes hâtivement, apporte santé à ces migrateurs, qui peuvent alors plus rapidement se rendre à leurs lieux de nidification. Un certain déblocage est néanmoins survenu le 7 mai, surtout à Pont-Rouge et St-Elzéar (ça coïncide aussi avec un vendredi). La rareté du printemps '99 fut la Paruline à ailes bleues du cap Tourmente.

Abondance des parulines et date d'arrivée

Espèce	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	178 (0,4,174)	18-04	Cap Tourmente	A. Blouin
Paruline jaune	131 (0,0,131)	07-05	Cap Tourmente	D. Campeau, L. Labeaume
Paruline masquée	107 (0,0,107)	09-05	St-Elzéar	Y. Maheu
Paruline à gorge noire	106 (0,0,106)	04-05	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline à tête cendrée	99 (0,0,99)	07-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline couronnée	99 (0,0,99)	07-05	St-Elzéar	Y. Maheu
Paruline à joues grises	97 (0,0,97)	07-05		Plusieurs observations
Paruline bleue	96 (0,0,96)	07-05	Trois sites différents	
Paruline flamboyante	90 (0,0,90)	08-05	Cap Tourmente	G. Lemelin
Paruline à flancs marron	88 (0,0,88)	08-05	Pont-Rouge St-Elzéar	F. et R. Dion Y. Maheu
Paruline noir et blanc	86 (0,0,86)	01-05	Lac St-Charles	R. Fortin
Paruline à gorge orangée	73 (0,0,73)	07-05		Plusieurs observations
Paruline à collier	46 (0,0,46)	07-05	Pont-Rouge St-Elzéar	F. et R. Dion Y. Maheu
Paruline obscure	42 (0,0,42)	08-05	BPA Ste-Foy Pont-Rouge	G. Lord F. et R. Dion
Paruline rayée	42 (0,0,42)	14-05	Baie-St-Paul	Ch. Simard
Paruline des ruisseaux	41 (0,0,41)	08-05	Trois sites différents	
Paruline triste	36 (0,0,36)	18-05	Harlaka	G. Lemelin
Paruline à calotte noire	32 (0,0,32)	14-05	Baie-St-Paul	Ch. Simard
Paruline à poitrine baie	30 (0,0,30)	09-05	BPA Ste-Foy St-Elzéar	G. Lord Y. Maheu
Paruline du Canada	29 (0,0,29)	14-05	Baie-St-Paul	Ch. Simard
Paruline tigrée	29 (0,0,29)	07-05	Pont-Rouge St-Joseph	F. et R. Dion M. Grenier
Paruline des pins*	21 (0,1,20)	21-04	Ste-Foy	O. Barden
Paruline à couronne rousse	20 (0,1,19)	26-04	BPA Ste-Foy	J. Bernier
Paruline verdâtre	3 (0,0,3)	17-05	La Pocatière	J.-F. Rousseau
Paruline à ailes bleues*	2 (0,0,2)	30-05	Cap Tourmente	F. et R. Dion

* Paruline des pins : Seize des 21 mentions proviennent de Pont-Rouge (jusqu'à 4 ind. - comme au printemps '98 - par F. et R. Dion) et du cap Tourmente (maximum de 3 ind., le 8 mai par G. Lemelin, L. Messely et al.). Les autres sont notées à Ste-Foy, St-Romuald, St-Georges, St-Nicolas et Neuville.

* Paruline à ailes bleues : Détectée au chant par F. Dion, le 30 mai au cap Tourmente. Lui et son frère Roger observent ensuite ce mâle, plus précisément dans le sentier Le Pierrier. Tous les critères sont bien notés sur le feuillet, qui précise par ailleurs que B. Gariépy et al. l'observent aussi. En après-midi, G. Lemelin se rajoute au petit groupe de chanceux, cette fois depuis la voie ferrée. Il écrit : « (...) j'entend un chant que je ne connais pas et croyant avoir mal entendu je décide de le mettre aux oubliettes. (...) ce chant consiste en une série de 3 à 4 bourdonnements très aigus comme la «ailes dorées» mais rythmé comme une «azurée» (la dernière note étant plus accentuée). (...) Selon ma petite recherche concernant le second chant, la «ailes dorées» le fait elle aussi.» G.L. Il ne s'agit que de la 4^e mention sur le territoire du C.O.Q., la précédente remontant au 12 mai 1994.

Quelques nombres importants...

Espèce	Nb. max.	Date	Site	Observateur (s)
Paruline à croupion jaune	200	09-05	Cap Tourmente	P. Otis
		10-05	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline masquée	55	30-05	Cap Tourmente	M. Darveau et al.
Paruline jaune	50	30-05	Cap Tourmente	M. Darveau et al.
Paruline à joues grises	20	14-05	Sillery	O. Barden
Paruline à gorge noire	20	18-05	Cap Tourmente	P. Filiatrault
Paruline à gorge orangée	20	28-05	Cap Tourmente	A. Couture, F. Chouinard
Paruline bleue	16	18-05	Cap Tourmente	P. Filiatrault
Paruline noir et blanc	15	29-05	Ile aux Coudres	COCH

Tangara écarlate : N= 21 (0,0,21)

C. Simard et L. Messely notent les deux premiers de la saison le 15 mai, à Ste-Foy et Grondines respectivement.

Tohi à flancs roux : N= 1 (1,0,0)

Indépendamment du système de cueillette et de traitement des feuillettes, nous avons appris qu'un

individu de cette espèce, accidentelle en hiver dans notre région, avait été observé le 6 mars à Beauport par J.-M. Giroux.

Les bruants

(par ordre décroissant de mentions reçues)

Espèce	Nombre (M,A,M)	Première mention		Observateur (s)
		Date	Site	
Bruant chanteur	378 (5,136,237)	21-03	Cap-Rouge	A. Desrochers
Bruant à gorge blanche	236 (1,33,202)		Présence d'hivernants	
Junco ardoisé	144 (16,70,58)		Présence d'hivernants	
Bruant des prés	141 (0,14,127)	18-04	Beauport	G. Lemelin
Bruant familial	127 (0,7,120)	11-04	Univ. Laval	O. Barden
Bruant hudsonien	112 (24,67,21)	21-05(a)	Sillery	O. Barden
Bruant des marais *	112 (1,9,102)	27-03	Cap Tourmente	O. et N. Barden
Bruant à couronne blanche	82 (0,1,81)	26-04	BPA Ste-Foy	J. Bernier
Bruant des neiges	51 (23,28,0)	30-04(a)	St-Henri	J. Lachance
Bruant fauve	30 (0,23,7)	11-04	Univ. Laval	O. Barden
Bruant de Lincoln	16 (0,0,16)	07-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
			St-Joseph	M. Grenier
Bruant vespéral	16 (0,2,14)	24-04	Cap Tourmente	D. Campeau
Bruant lapon	12 (0,9,3)	06-04(a)	St-Vallier	G. Lemelin
			St-François	G. Lemelin
Bruant des plaines *	2 (0,0,2)	26-05	Cap Tourmente	J. Lachance
Bruant de Nelson	1 (0,0,1)	31-05	Cap Tourmente	M. Loiselle et al.

(a) : Date de départ

* Bruant des marais : L'oiseau de mars pourrait être un hivernant hâtif, bien que l'oiseau ait été vu à une mangeoire du Piedmont en compagnie de Bruants hudsoniens.

* Bruant des plaines : En ce 26 mai, J. Lachance décrit : «Repéré par son chant, non caractéristique; un seul «bzzzz» grave à la fois. Chantait de façon sporadique. (...) Vu aux jumelles à 30 m. pendant 1 min. Petit bruant du genre *Spizella*, au dessous beige uniforme. Grande zone grise de forme triangulaire-ovoïde à la nuque, calotte brun-foncée + rayure centrale pâle. Sourcil blanchâtre, auriculaires chamois-clair bordées de brun, moustache sombre.» J.L.
D'autre part, Y. Maheu (aidé par son frère L. Maheu) rapporte un second «des plaines», et ce les 26, 28 et 30 mai à Ste-Marie. Ils le voient et l'entendent bien.

Quelques nombres importants...

Espèce	Nb. max.	Date	Site	Observateur (s)
Bruant des neiges	100 000	20-04	La Durantaye	G. Lemelin
	5000	18-04	St-Vallier	J. Lachance
	1500	10-04	St-Henri	S. Richard
	880	01-04	La Pocatière	J.-F. Rousseau
Bruant hudsonien	60	10-04	Cap Tourmente	G. Lemelin
Bruant chanteur	75	18-04	Cap Tourmente	A. Blouin
Bruant lapon	20	25-04	Montmagny	J. Lachance

Comparez avec le printemps 1998; vous verrez là de bien plus grands nombres...

Cardinal rouge : N= 47 (16,11,20)

Un record de mentions pour le printemps; ça ne bat toutefois pas le raz-de-marée rouge de l'automne '95, avec 63 mentions... Là-dessus, neuf de ces 47 mentions sont de Lévis et 18 de Neuville. Le nombre maximum est enregistré le 1er mai à Sillery, avec 5 (O. Barden).

Cardinal à poitrine rose : N= 83 (0,0,83)

R. Fortin et J. Laforest voient les premiers le 3 mai à Lac-St-Charles.

Passerin indigo : N= 9 (0,0,9)

Ce superbe oiseau est d'abord vu au cap Tourmente (F. et R. Dion); en fait, une seule mention n'est pas de ce site, soit un oiseau à Neuville le même jour (P. Otis, F. Gérardin et A. Rasmussen). Pour revenir au cap, mentionnons que R. Gingras en note 3 le 30 mai.

Goglu des prés : N= 87 (0,0,87)

Y. Maheu note le premier le 7 mai (encore!) à St-Elzéar.

Carouge à épauettes : N= 404 (46,135,223)

À Grondines le 27 mars, P. Otis voit un individu mâle partiellement albinos : «Des parties blanches sur la tête, tout le long du dos et sur l'aile droite.» Au plan des nombres, O. et N. Barden risquent un 1050 sur une troupe.

Sturnelle des prés : N= 66 (0,13,53)

D'abord trouvée le 6 avril, simultanément par les frères Dion à Deschambault et par G. Lemelin à St-François (Montmagny).

Quiscale rouilleux : N= 44 (0,15,29)

R. Fortin voit le premier le 12 avril, bien sûr au

lac-St-Charles. D'autre part, la plus grosse bande est notée par Ch. Simard, le 28 avril à La Malbaie.

Quiscale bronzé : N= 403 (40,132,231)

Retenez ces nombres : 200 quiscales à Deschambault le 28 mars (M. Courteau, P. Filiatrault), et 250 à l'Université Laval le 11 avril (O. Barden).

Vacher à tête brune : N= 235 (13,82,140)

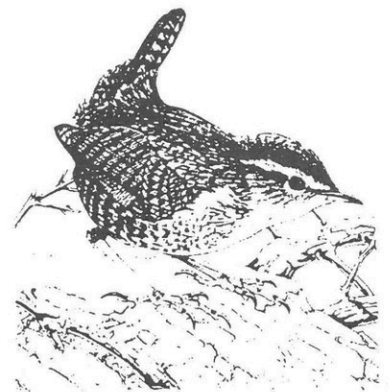
ORIOLE DES VERGERS : N= 8 (0,0,8)

Au cap Tourmente, les 29 et 30 mai derniers, plusieurs observateurs dégustent cette rare espèce (seulement la deuxième mention sur le territoire du COQ, la dernière datant de 1984). Et, croyez-le ou non, si nos calculs sont corrects, il s'agirait de deux individus! G. Lemelin, qui a d'ailleurs vu les deux oiseaux, écrit : « Le premier oriole est observé en vol (juste après l'avoir repéré au chant) près du petit étang, le long du sentier Le Carouge vers 8:00 alors que Charles Vachon voyait pratiquement aux mêmes heures le second oriole le long de l'Allée d'ormes à l'est du Centre d'interprétation. Ce que j'ai noté du premier oriole : oiseau un peu plus petit qu'un merle avec une queue relativement longue, des parties inférieures jaune verdâtre et une bavette noire. Son chant est sonore comme un Oriole de Baltimore mais ressemble légèrement au chant du roselin. Le deuxième oiseau est observé plus longuement dès 8:30 et voici ce que j'ai noté : tête et croupion vert jaunâtre, dos gris verdâtre uniforme, parties inférieures jaune verdâtre, bavette noire bien définie, queue légèrement échancrée et finalement,

bec court et légèrement recourbé. Son chant sonore est un mélange de Sturnelle de l'Ouest et de Bruant vespéral. Son cri ressemble de beaucoup à celui du Gros-bec errant mais sonne métallique.» G. L.

Sur son feuillet, J. Lachance raconte que le premier oriole, immature (je ne l'avais pas dit encore mais vous l'avez deviné...), a été découvert par D. Campeau, et qu'il commençait à prendre des taches de roux-marron de chaque côté de la poitrine. Dans sa description, il s'arrête à éliminer l'hypothèse de l'Oriole masqué, sur la base du bec. Du bec j'ai dit, pas de la base de celui-ci, vous comprenez ?

Vous avez certes remarqué que la description ne distingue pas les deux oiseaux... On doit alors s'en remettre aux heures. Mais comme nous savons tous que la montre de Guy prend du retard !.. Sérieusement, nous en concluons qu'il s'agit bel et bien de deux orioles différents, et qu'il s'agit certainement d'une première au Québec !



Oriole de Baltimore : N= 74 (0,0,74)

Les premiers sont vus simultanément le 8 mai et ce à la Base de plein air de Ste-Foy et à Cap-Rouge. P. Otis est celui qui en notera le plus, soit 21 le 19 mai (BPA Ste-Foy).

Durbec des pins : N= 49 (46,2,1)

Quatre fois plus de mentions qu'au printemps '98 ! Boischatel accueille le plus grand nombre, soit 300 durbecs observé par P. Otis, le 14 mars.

Roselin pourpré : N= 228 (49,61,118)

Sa présence ce printemps s'est traduite par de superbes groupes gazouilleurs, dont un d'une centaine d'individus, le 21 mars à Grondines (L. Messely).

Roselin familier : N= 57 (21,19,17)

On ne revient toujours pas aux chiffres de '97, mais nous soupçonnons que cette espèce devienne déjà sous-rapportée. O. Barden fréquente certes son habitat de prédilection, car il indique

sur ses feuillets des 22, 24 et 30 roselins, à Ste-Foy, à l'Université Laval et à Sillery. Si jamais quelqu'un réorganise un recensement de Roselins familiaux, attention à l'équipe d'Olivier !

Bec-croisé des sapins : N= 1 (0,0,1)

Pas facile à cerner, ce fringillidé. L. Messely et A. Blouin sont les seuls à le rapporter et ce, au vol, criant, à La Pocatière.

Bec-croisé bifascié : N= 21 (14,2,5)

Plus évident que son cousin, il se promena le 14 mars en groupe de 50 au Camp Mercier (M. Darveau), et de 40 à La Pocatière le 17 mai (J.-F. Rousseau). D'autre part, G. Lemelin surprend un couple construisant un nid «dans une petite plantation d'épinettes», le 2 avril à Armagh. Il semble que la mâle se contente de «superviser», la femelle s'éreintant à la tâche. Il note de plus que celle-ci prenait ses tiges mortes directement sur l'arbre, en les cassant à l'aide de son bec.

Sizerin flammé : N= 106 (60,45,1)

Fort en évidence cet hiver, le sizerin a culminé avec des groupes de 150 à 500 en mars et avril, allant même jusqu'à 3000 (6 avril, BPA Ste-Foy, O. Barden). Impressionnant ! La mention de mai provient d'une excursion du COQ au même endroit le 1^{er} (J.-G. Picard resp.).

Sizerin blanchâtre : N= 18 (12,6,0)

On n'en voit pas plus que deux à la fois, et ce à 6 occasions. La dernière date du 12 avril à Neufchâtel (F. et R. Dion).

Tarin des pins : N= 261 (69,62,130)

Omniprésent !

Chardonneret jaune : N= 384 (69,75,240)

Idem !!!

Gros-bec errant : N= 94 (36,18,40)

Moineau domestique : N= 201 (58,62,81)

Addendum

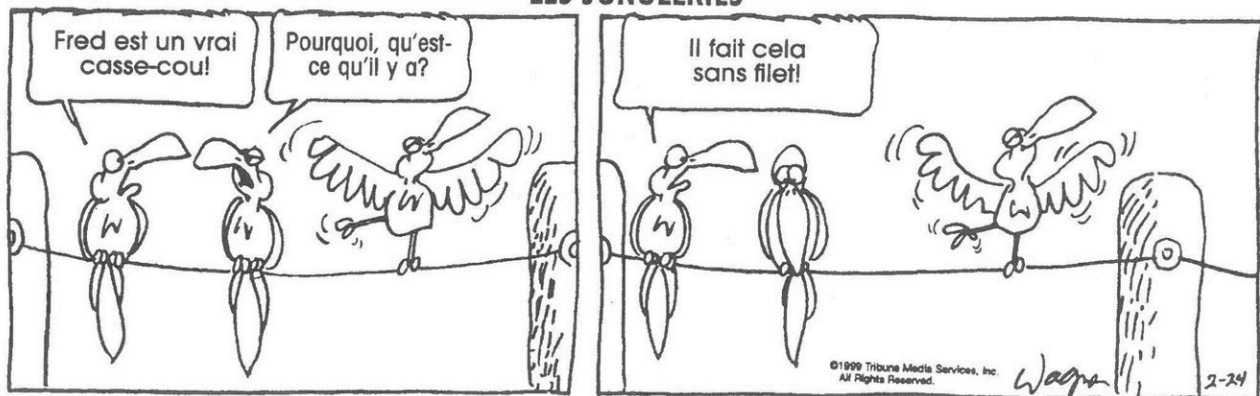
Arlequin plongeur : Une mention hors du commun nous parvient de St-Cyrille-de-l'Islet, en date du 8 mai 1999. P. Nadeau et J. Guillemette découvrent un couple de ces très beaux canards sur la rivière Bras-St-Nicolas et les observent pendant une vingtaine de minutes à courte distance. Ils ont la chance de voir la mâle parader autour de la femelle dans une zone de courant, à la pointe d'une petite île. Le couple se repose ensuite sur les rochers pendant une dizaine de minutes.

La présence d'un couple d'Arlequins plongeurs dans un habitat propice à leur nidification (cours d'eau rapide) et en pleine période de nidification est tout à fait exceptionnelle sur notre territoire.

Un suivi du site s'impose...

Tohi à flancs roux : Un immature a été trouvé dans le parc des Grands-Jardins le 16 août 1998 par C. Bélanger.

LES JUNGLERIES



OBSERVATEURS DE L'AUTOMNE 1998

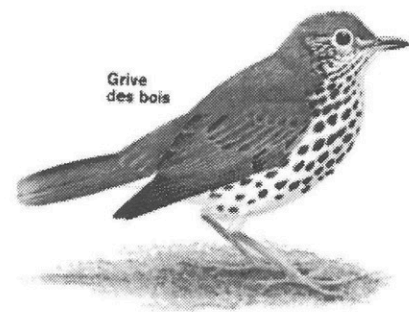


Nom	Nbre de feuilletés	Cote d'activité						
			Hamel, Yvon	6	26,1	Rocheftort, Line	6	7,6
			Labbé, Karine	1	2,8	Rouleau, Bob	1	12,6
Auchu, Claude	11	85,9	Labarre, Diane	1	1,4	Routhier, Huguette	14	35,8
Auger, Georges	2	11,6	Labrecque, Jacqueline	15	82,3	Rousseau, Jean-François	7	31,3
Barden, Geoffrey	2	15,3	Labeaume, Louison	3	34,9	Rouleau, Marie-Dominique	1	1,7
Barden, Nicholas	14	95,9	Laberge, Régine	17	63,8	Rubénovitch, Michel-André	2	4,4
Barden, Olivier	28	177,5	Lachance, Jacques	63	308,5	Simard, Claude	11	52,9
Beauchamp, Alain	1	7,2	Lachance, Marquis	7	12,6	Simard, Christine	32	125,0
Bédard, Jean-François	1	3,8	Laforest, Marie-Jo	1	1,0	Simoneau, Mathieu	1	1,3
Bélangier, Claire	4	20,7	Laforest, Jeannine	1	7,4	St-Louis, Véronique	1	5,7
Bernier, Jean	11	66,0	Lagacé, Marcelle	2	9,5	Talbot, Denis	7	33,7
Blouin, Alain	2	10,3	Landry, Jérôme	1	3,3	Thériault, Brigitte	4	19,7
Borde, Valérie	1	13,3	Landry, Jocelyn	2	4,9	Therrien, Chistine	1	3,0
Boucher, Nathalie	2	12,8	Landry, Peter	1	3,1	Thériault, Christian	3	5,3
Boucher, Alain	1	7,8	Lane, Peter	28	136,2	Thibault, Marie-Claude	1	4,5
Busque, Nadia	1	1,3	Lapointe, Claire	1	3,3	Tremblay, Camille	7	32,5
Campeau, Daniel	6	51,7	Lapointe, Monique	4	8,7	Trussart, Martine	3	4,1
Caron, Paul	1	2,6	Leclerc, Janick	1	3,5	Turcotte, Patrice	2	2,4
Chalifour, Denis	1	6,0	Légaré, Luc	4	14,9	Turcotte, Yves	1	2,9
Chouinard, Félicien	3	25,2	Légaré, Pierre	1	7,2	Vézina, Lucie	2	13,5
Club Oiseaux, Charlevoix	7	44,0	Lemelin, Guy	105	337,1	Villeneuve, Denis	3	3,1
COQ	24	121,7	Lemieux, Guy	4	18,4	Vinette, Linda	8	14,2
Côté, Alain	9	30,4	Lemieux, Marc-André	1	0,8			
Couture, André	4	29,9	Lepage, Christine	1	6,5			
Coughlan, Andrew	4	6,9	Lepage, Gaëtane	1	6,5			
Courteau, Mariane	10	64,0	Lepage, Lise	2	2,2			
Dagenais, Michèle	8	30,0	Lepage, Ronald	31	192,5			
Darveau, Marcel	13	72,0	Leppert, Mark	1	13,7			
Darisse, Pierre	6	18,1	Lesieur, Yolande	1	2,0			
Darisse, Yanick	1	6,1	Loiselle, Michel	20	94,4			
Déry, Anne	5	9,5	Lord, Gaétan	16	81,3			
Desrochers, André	19	36,5	Maheu, Yvon	8	56,6			
Desmeules, Bernard	8	24,3	Majcen, Zoran	6	7,3			
Deschênes, Isabelle	1	1,4	Marcotte, Christian	25	88,1			
Dion, François	63	283,2	Martel, Françoise	1	2,4			
Dion, Roger	63	283,2	Marcoux, Julie	3	6,2			
Drolet, Bruno	4	6,9	Marier, Louise	1	2,8			
Dufresne, C.	1	6,9	Martineau, Claude	1	1,2			
Dufresne, Alain	1	4,5	McCutcheon, Donald	1	11,3			
Dumais, Diane	1	3,3	Mead, Harvey	4	17,0			
Durocher, Henri	1	6,9	Messely, Louis	24	123,6			
Filiatreault, Patrick	12	86,2	Morin, Robert	2	5,3			
Fortin, Marie-Josée	1	5,7	Nadeau, Claude	2	19,3			
Fortin, René	15	72,7	Nadeau, Paul	2	2,4			
Gagnon, Anne	4	29,6	Otis, Pierre	28	162,0			
Gariépy, Benoit	2	6,5	Ouellet, Julien	1	1,7			
Garneau, Lucie	1	4,6	Pagé, Carole	2	15,8			
Gauvreau, Robert	1	3,4	Paquet, Gaétan	1	2,4			
Gélinas, Martine	2	2,1	Pelletier, Judith	3	5,3			
Gérardin, François	4	42,2	Pépin, Colette	1	3,8			
Gingras, Robin	11	49,7	Picard, Jean-Guy	2	9,6			
Girard, Christiane	10	74,8	Rasmussen, Arne	8	64,8			
Goulet, Julie	2	13,5	Rhéaume, Serge	3	6,2			
Grenon, Lise	1	2,9	Richard, Serge	7	21,1			
Grenier, Mario	6	26,4	Robert, Michel	15	71,4			

Nombre d'observateurs : 103
 Cote moyenne d'activité : 36,19
 La cote d'activité se calcule ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

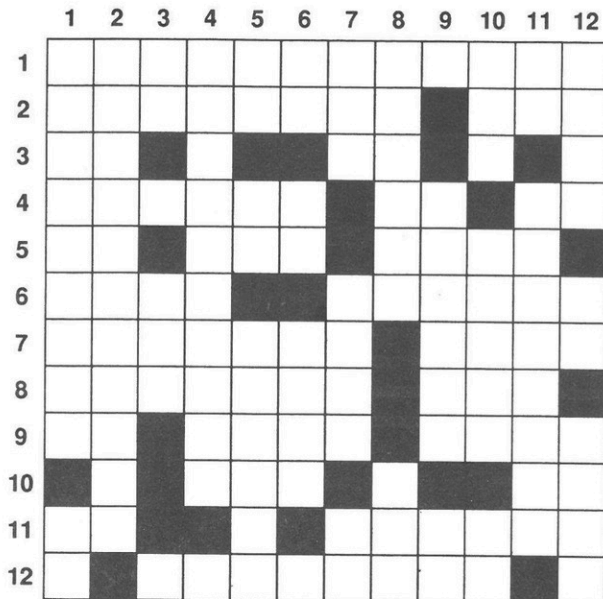
Nous vous remercions pour votre participation.

Les rédacteurs des Observations ornithologiques:
 Jean-François Bédard, Jacques Lachance, Guy Lemelin et Louis Messely.



(NGS)

MOTS-CROISÉS ORNITHOLOGIQUE



Solution en page 81

Félicitation à Olivier Barden

Dans le cadre d'un concours organisé par Canards Illimités, Olivier, excellent jeune ornithologue du COQ, à été choisi pour son expertise en identification de canards. Olivier a gagné un voyage au Manitoba, où en août prochain, il passera une semaine en compagnie de 11 autres jeunes (un de chaque province du Canada et deux des États-Unis). Ce sera serement une expérience inoubliable et très enrichissante.

À vendre

Télescope Bausch & Lomb. Modèle ÉLITE
15 x 45 60 mm avec étui et valise de transport Pélican
Prix : 675.00 \$ (négociable)
Guy Picard, 827-3396

Horizontalement

- 1 - Passereaux au plumage peu éclatant
- 2 - Mets apprécié de plusieurs oiseaux l'été (pluriel) - Ce qu'a perdu mon merle
- 3 - Mendélévium - Lettre de l'alphabet grec correspondant au «x» de l'alphabet français
- 4 - Lieu d'origine de l'Étourneau sansonnet - Terminaison de verbe - Béryllium
- 5 - Tellure - Interjection soulignant la déception d'avoir loupé un oiseau rare - Oiseau échassier dont les conversations sont plutôt nocturnes
- 6 - Bravai (inversé) - De manière générale, c'est le taxon représentant un groupe d'individus aptes à se reproduire entre eux
- 7 - Comme le Tyran tritri à la pousuite de la corneille - Perroquets au plumage vivement coloré
- 8 - Endroit cultuel islamique - Partie de la charrue qui s'enfonce dans la terre et la découpe en bandes (inversé)
- 9 - Id est (inversé) - Affluent de l'Oubangui, un fleuve de l'Afrique équatoriale - Estonien (inversé)
- 10 - Détenue - Terminaison de verbe
- 11 - C'est-à-dire - Petits oiseaux des îles Canaries
- 12 - Oiseau de couleur bleue

Verticalement

- 1 - Art du camouflage, en particulier chez les oiseaux - Le Solitaire de Townsend en apprécie bien les fruits l'hiver
- 2 - Comme le vol du Chardonneret jaune
- 3 - Coutumes - Signal de détresse
- 4 - Ère géologique après l'archéoptéryx
- 5 - Hectocoulomb - Été capable de - Fourchues chex l'Hirondelle rustique
- 6 - Extra-terrestre - Conjonction de coordination - Affluent de l'Oubangui, un fleuve de l'Afrique équatoriale
- 7 - Prénom de chien - Voyelle quadruple - Pronom personnel
- 8 - Espèce de saule dont les rameaux servent à tresser des paniers (pluriel) - Pêché mignon du merle
- 9 - Comme le busard et le faucon - S'esclaffé
- 10 - Livres - Petit rongeur - À la mode
- 11 - Double voyelle - Dans l'ordre des charadriiformes
- 12 - Comme la forme du bec du harle - Existes - Relatif aux habitants de l'Écosse

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____
 ADRESSE: _____
 CODE POSTAL: _____

PRÉNOM : _____
 VILLE: _____
 TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

CHOIX D'ABONNEMENT

	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20	2 + 26 \$: 28
	2 ans	2 + 36 \$: 38	3 + 50 \$: 53
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif): Un don de 3.00 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
 Club des ornithologues de Québec inc.
 Expédier à: Domaine de Maizerets
 2000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite du Groupe Mediom, le COQ a maintenant un site sur le réseau Internet. <http://www.coq.qc.ca>

Au cours des prochains mois, nous continuerons à le développer pour être en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Vous pouvez déjà nous faire parvenir des messages par courrier électronique à coq@coq.qc.ca

Informez-vous auprès de Mediom, notre fournisseur de services Internet. De temps à autres, en plus de ses bons prix habituels, il vous offre, membres du COQ, des petits spéciaux. De ce temps-ci, vous pouvez vous brancher sans frais.

Sautez sur l'occasion...
640-7474

INTERNET

Le groupe
MÉDIOM 99¢/hre



Le *Bulletin*
ornithologique

Spécial voyages



Sterne blanche (Jean Trudel)

LES OISEAUX DES SEYCHELLES

Par Jean Trudel

Situation

L'archipel des Seychelles constitue un ensemble marin et terrestre unique au monde. Situés dans l'Océan Indien, entre 4° et 11° degré sous l'équateur, à 1,600 km à l'est de l'Afrique, à 1,000 km au nord-est de Madagascar et à 2,800 km de l'Inde, les 115 îles des Seychelles couvrent un territoire marin d'environ 400,000 km² et terrestre de 440 km². Pour fins de comparaisons, Mahé, la plus grande île fait 27 km sur 7 et l'île d'Orléans 34 sur 8.

À plus d'un titre, les Seychelles sont renommées pour la quantité de phénomènes uniques qu'on y retrouve. Une politique exemplaire, sévère et contrôlée de protection de l'environnement (près de 50 % du territoire, terrestre ou marin, est classé parc national ou réserve naturelle), sa faune et sa flore endémique exceptionnelles, ses plages d'un sable fin et blanc, la limpidité de ses eaux d'émeraude et l'accueil chaleureux et sincère des Seychellois, ont fait des Seychelles le paradis sur terre et le paradis sur mer.

Originellement vierges, et bien que connues depuis le IX^e siècle av. J.-C., les îles ne seront peuplées qu'à partir de 1770 par les Français et les esclaves noirs d'abord venus de l'île de France (aujourd'hui Maurice). Les Anglais y viendront à partir de 1814 alors que la colonie passe sous domination anglaise. Indiens et Chinois s'y installeront vers le milieu du XIX^e siècle. De ce brassage racial et culturel naîtront un peuple fortement métissé et une culture typiquement seychelloise.

Une œuvre d'art de la nature

La légende veut que, lorsqu'il eut terminé sa création, il restât dans les mains de Dieu quelques pierres précieuses qu'il aurait semées à la surface de l'Océan Indien et que les Seychelles seraient nées. Les Seychellois vous diront aussi que, si la terre entière était une huître, les Seychelles en seraient les perles.

Peu importe la légende ou la poésie, il est indéniable que les îles Seychelles et particulièrement 42 d'entre elles constituent un mystère de la nature. En effet, ces îles ne sont pas d'origine volcanique mais de formation granitique et comptent parmi les plus vieilles terres du monde. Ce phénomène, unique au monde, serait dû à la disparition, au Précambrien tardif (650 millions d'années), du Gondwana, vaste continent qui aurait uni l'Afrique, l'Inde et probablement l'Australie. Isolées et inhabitées, elles devinrent au fil du temps, les gardiennes de nombreuses espèces végétales et animales toutes aussi uniques et qui font le bonheur des spécialistes et amateurs de la faune et de la flore.

Le paradis des oiseaux.

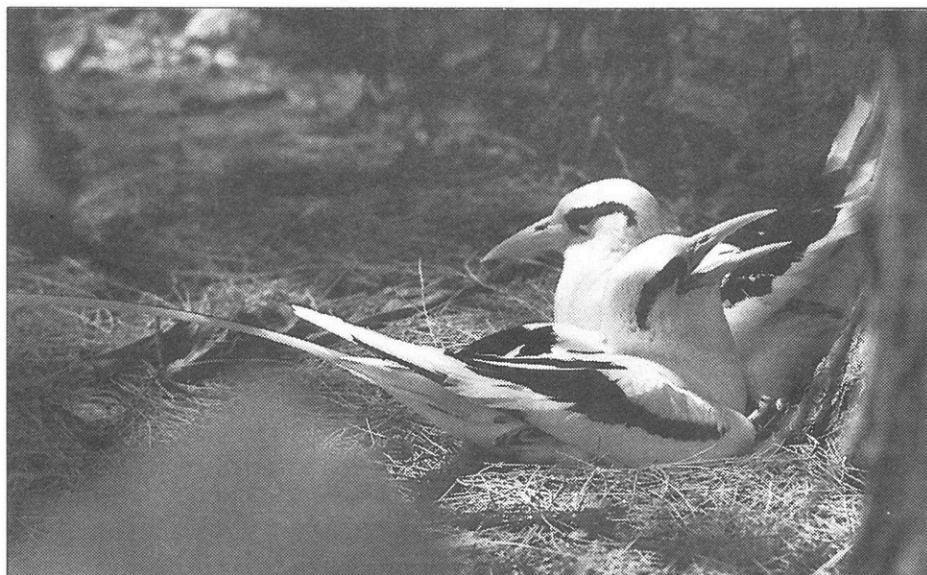
Principalement grâce à un peuplement tardif et à une volonté très ferme des autorités gouvernementales et l'appui indéfectible du Conseil International pour la Préservation des Oiseaux, du Fonds Mondial pour la Nature (WWF), la Société Royale pour la conservation de la nature et autres sociétés de prestige, les Seychelles sont un sanctuaire d'oiseaux unique sur terre. On en

dénombre entre 7 et 8 millions de 200 espèces dont certaines ne vivent que sur telle ou telle île en particulier et nulle part ailleurs dans le monde.

On peut observer les oiseaux facilement sur toutes les îles et, au petit déjeuner, les tourterelles striées ou tourterelle coco (*Geopelia striata*) les Cardinaux de Madagascar ou Foudi rouge (*Foudia madagascariensis*) et le Boulboul gros-bec des Seychelles (*Hypsipetes crassirostris*) viendront presque manger dans votre main pendant que le Martin triste ou Mainate des Indes (*Acridotheres tristis*), surveillant de près, voudrait bien en faire autant.

Les îles de Cousin, Aride, Frégate et Bird Island (île aux Vaches) et l'atoll d'Aldabra sont les principaux paradis des oiseaux aux Seychelles.

Cousin (600 mètres sur 800) à trois km de Praslin, est la plus petite île granitique du pays, mais une des plus belles réserves naturelles d'oiseaux au monde. Elle a été achetée en 1968 par le « Conseil international pour la préservation des oiseaux » avec le soutien du « Fonds mondial pour la nature » (WWF) dans le but de sauver de l'extinction deux oiseaux endémiques. Le premier, la fauvette des Seychelles (*Acrocephalus sechellensis*), espèce endémique de Cousin, dont il ne restait que 26 spécimens en 1967 et le toc toc ou Cardinal des Seychelles (*Foudia sechellarum*), endémique à Cousin, Cousine et Frégate. Près de 200 000 oiseaux marins ou terrestres y vivent en permanence et 300 000 autres viennent s'y ajouter en avril et mai pour s'y reproduire. Un rêve pour les ornithologues, les photographes et les disciples d'Audubon.



Paille-en-queue (Jean Trudel)

Outre les oiseaux cités, l'amateur comme le non-initié, observera aisément à Cousin la Pie chanteuse ou Dyal des Seychelles (*Copsychus sechellarum*) – la plus rare de toutes les espèces d'oiseaux uniques aux îles granitiques des Seychelles qu'on ne retrouvait qu'à l'île Frégate et qui a été réimplantée à Cousin et Aride -, le Goéland blanc ou Sterne de paradis (*gygis alba*); la Zalouette ou Bese roche ou Tourne-Pierre (*Arenaria interpres*); la Zalouette ou pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*); le Zalouette ou Bécasseau Sanderling (*Calidris alba*); le Corbiseau ou Corlieu (*Numenius phaeopus*); la Tourterelle Rouge ou Colombe peinte (*Streptopelia picturata rostrata*); le Colibri ou Soui Manga des Seychelles (*Nectarinia dussumieri*); la Goëlette ou Sterne Fuligineuse (*Sterna fuscata*), la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*), le Mannique ou Blangio vert (*Butorides striatus*), le Kellec ou Noddi à bec

mince ou grêle (*Anous stolidus*), le Noddi niais (*Anous stolidus*) – Cousin est la deuxième colonie mondiale de noddis après Aride -, le Fancin ou Sterne antarctique ou Sterne bridée (*Sterna anaethetus*), le Fouquet ou Puffin du Pacifique (*Puffinus pacificus*), le Riga ou Puffin de l'Herminier ou Puffin d'Audubon (*Puffinus herminieri*), le Paille-en-Queue à bec jaune ou Phaeton à queue blanche (*Phaeton lepturus*) – une des deux espèces sur trois uniques au monde qui ne se reproduit qu'aux Seychelles -, la Frégate (*Fregata minor et Fregata ariel*)...

Sous l'égide de la « Société pour la protection de la nature » et la détermination du chocolatier Christopher Cadbury, Aride (1 km sur 2,) est, depuis 1973, une réserve nationale. Après Aldabra, c'est la réserve naturelle la plus exceptionnelle des Seychelles. Elle est située à 10 kilomètres au nord de Praslin et abrite une faune et une flore qui comprennent de nombreuses espèces uniques au monde. En plus de la plupart des oiseaux que l'on retrouve à Cousin, elle est la seule île granitique où l'on retrouve le Paille-en-queue à brins rouges (*Phaeton rubricauda*) (une dizaine de couples). Une colonie plus importante (2 000 couples) vit à Aldabra. On y trouve aussi la première colonie mondiale de noddis (déjà cités) où près de 220 000 couples s'y reproduisent et la plus importante colonie de sternes fuligineuses des îles.

C'est aussi l'unique endroit au monde où pousse le gardénia de Wright ou *bwa citron* en créole. Vous retrouverez aussi à Aride la plus grande densité de lézards au monde.

Frégate (2 km²) est l'île granitique la plus à l'est des Seychelles. À 60 km de Mahé, Frégate héberge une faune d'une extrême richesse. Les tortues de terre géantes s'y promènent librement tandis que deux espèces de tortues de mer viennent pondre sur les plages. Une cinquantaine d'espèces d'oiseaux cohabitent à Frégate dont plusieurs qui ne vivent endémiquement que sur cette île. C'est le cas de la pie chanteuse – une quarantaine de spécimens seulement -. Vous pourrez observer le très rare foudi toc toc et la Grive à gorge bleue ou Pigeon bleu des Seychelles (*Alectroenas pulcherrima*) – l'un des oiseaux les plus rares du monde -. Et bien sûr, des milliers de frégates qui ont donné leur nom à l'île. Plusieurs espèces rares de lézards et d'insectes intéresseront aussi les amateurs.

L'île est ceinturée de plusieurs belles plages protégées par des barrières de corail de toutes formes et toutes couleurs où les passionnés de plongée s'en donneront à cœur joie.

Comme en témoignent plusieurs fouilles, Frégate fut aussi un repaire important de pirates au XVIII^e siècle. Les apprentis chercheurs de trésors pourront toujours jouer aux Indiana Jones, radio-bamboo ayant diffusé la rumeur qu'il y en aurait encore de cachés !

Notre voyage au paradis des oiseaux se termine à l'île aux Vaches ou Bird Island (île corallienne d'un km² à 96 km au nord de Mahé). D'abord nommée « île aux vaches » en 1756 à cause de la présence abondante de ces mammifères marins, aujourd'hui complètement disparus, Bird est ceinturée d'une magnifique plage.

Elle fut rebaptisée « Bird » en 1771 en raison des millions de sternes fuligineuses qui y séjournent entre mai et octobre pour la période de nidification. Y vivent aussi en permanence des colonies de sternes noires et huppées (*Sterna bergii*), de pailles-en-queue, de tourterelles, de cardinaux, de martins et d'hirondelles de mer ou fées, un oiseau d'une rare élégance au plumage blanc et bec bleu.

À Bird vous ferez aussi la connaissance d'*Esmeralda*, la plus grosse et la plus vieille tortue géante du monde et qui est en fait un mâle.

D'autres oiseaux rares sont aussi observables. À Praslin, 11 km sur 4, à 40 km au nord-ouest de Mahé et plus particulièrement à la Vallée de Mai (Site du Patrimoine mondial de l'UNESCO) qui abrite la seule forêt au monde de cocotiers de mer, vivent quelques spécimens du très rare perroquet noir (*Coracopsis nigra barklyi*). À La Digue (6 km sur 3, à 6 km de Praslin) vit la presque population mondiale (75 spécimens) du Gobe-mouches de paradis des Seychelles ou Veuve des Seychelles (*Terpsiphone corvina*). Quelques autres individus vivent à Praslin. En 1962, on a redécouvert l'oiseau lunettes des Seychelles (*Zosterops modesta*) que l'on croyait disparu depuis 1936. C'est l'oiseau le plus rare et le plus en danger de toute la faune aviaire des Seychelles. On en rencontre un nombre restreint seulement à Mahé. Aldabra, est le plus grand lagon du monde (30 km sur 13, à 1 000 km au sud de Mahé) et deuxième « Site du Patrimoine Mondial » de l'UNESCO des Seychelles. L'atoll abrite l'une des plus grandes colonies de tortues géantes terrestres du monde. Parmi les oiseaux rares, on retrouve l'Ibis sacré d'Aldabra (*Threskiornis aethiopica abbotti*) qui ne se reproduit qu'à Aldabra et n'a jamais été observé ailleurs ; l'Aigrette garzette dimorphe (*Egretta dimorpha*) que l'on ne retrouve qu'à Madagascar et sur les îles d'Aldabra ; la Crécerelle d'Aldabra (*Falco newtoni*), légèrement plus petite que celle de

Madagascar, ne se rencontre qu'à Aldabra de même que le Pigeon bleu d'Aldabra (*Alectroenas sganzzini minor*), le Coucal (*Centropus toulou insularis*) et le Merle d'Aldabra (*Hypsipetes madascariensis rostratus*). L'observateur attentif sera aussi comblé à la vue des trois sous-espèces de souimanga (*Nectarinia souimanga*) : la *buchenorum* à Cosmoledo et Astove, la *abbotti* à Assomption et l'*aldabrensis* à Aldabra de même que par l'Oiseau à lunettes d'Aldabra (*Zosterops maderaspatana aldabrensis*). Le Drongo d'Aldabra (*Dicrurus aldabranus*), dont il n'existe qu'environ 1 500 spécimens, n'existe que sur cet atoll. Le Corbeau pie (*Corvus albus*) est le seul corbeau à vivre naturellement aux Seychelles et se rencontre dans le groupe des îles d'Aldabra. Enfin, le Râle à gorge blanche (*Dryolimnas cuvieri aldabranus*) est le dernier des oiseaux non-volants de l'Océan Indien – les autres espèces furent toutes exterminées par l'homme – s'observe sur quelques-unes des petites îles de l'atoll d'Aldabra.

Cela ne représente pas une liste exhaustive des espèces d'oiseaux vivant aux Seychelles. Les plus curieux peuvent consulter :

Beamish, Tony. Birds of Seychelles. Government Printer (Hong-Kong), 1979

Harrison, Peter. Seabirds, an Identification Guide. Croom Helm (Kent), 1983.

Peny, Malcolm. Birds of Seychelles. Collins (Glasgow), 1992.

Skerrett, Adrian. Les merveilleux oiseaux des Seychelles. Camerapix (Nairobi), 1994.

Skerrett, Adrian et Bullock, Ian. A Birdwatcher's Guide to Seychelles. Prion Ltd, 1992.

Watson, Jeff. The Seychelles Black Paradise Flycatcher on La Digue. WWF, 1981.

Internet :

Seychelles Homepage : www.seychelles.net

Seychelles Tourist Office : www.webltd.com/webxs/seychelles/tourisme/html/

Seychelles Super Site : www.sey.net

Seychelles online : www.seychelles-online.com.sc

Prix

4290.00 \$ / personne,
occupation double

Votre forfait comprend :

- Avion aller-retour de Montréal;
- Hébergement au Georgina's Cottage Beach Guest House à Mahé, petit-déjeuner inclus; hébergement au Duc de Praslin à Praslin, petit déjeuner inclus.
- Taxes et frais de service;
- Services d'un accompagnateur;
- Transfert de l'aéroport à votre hôtel.
- Voyage et transfert à Praslin.
- Trois excursions

Votre forfait ne comprend pas :

- Les repas du midi et du soir;
- Les dépenses personnelles;
- Les excursions facultatives;
- La taxe seychelloise de redevance à l'environnement de 40.00 \$ US / personne;
- Les frais d'amélioration aéroportuaire de Dorval de 10.00 \$ / personne;
- Aller-retour Québec-Montréal;
- Les pourboires;
- L'assurance-voyage : (Ass.-voyageur, forfait supérieur).

- 0 à 59 ans :	210.37 \$
- 60 à 64 ans :	251.79 \$
- 65 à 69 ans :	379.32 \$
- 70 à 74 ans :	410.93 \$

N.B. : l'itinéraire peut être sujet à changement.

Les Seychelles

Paradis sur terre
Paradis sur mer
Paradis des oiseaux

VOYAGE D'ORNITHOLOGIE AUX SEYCHELLES

Du 1 au 18 avril 2000
18 jours / 14 nuits

Soirée d'information

Vendredi 5 novembre à 19h30 au Domaine de Maizerets.

Informations supplémentaires

jean.trudel4@sympatico.ca Tél. : 836-0395

IMPRESSIONS D'INDONÉSIE

Souvenirs de voyage à l'intention toute particulière de ceux et celles qui ont assisté à la conférence du 19 février dernier au Domaine de Maizerets

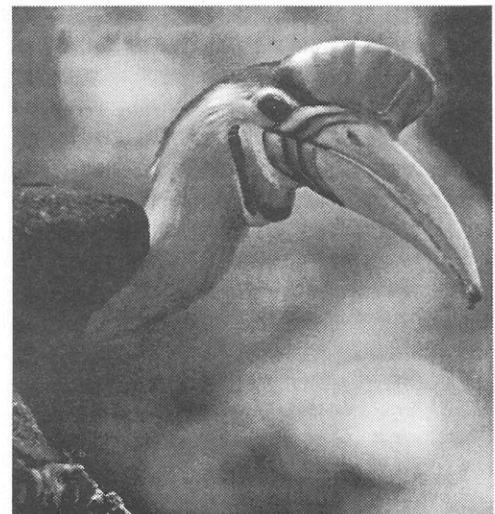
Lore Lindu, Sulawesi, août 1995

Il a fallu perdre la journée d'hier au complet pour trouver l'édifice où nous devons nous procurer le permis de séjour dans le parc. Après des heures à chercher une adresse invisible à partir de la route, nous trouvons la maison vide. C'est jour de prière. Tous les fonctionnaires sont partis à la mosquée. Seul un calao en cage nous distrait en attendant leur retour. Je nous souhaite la chance d'en admirer un en liberté dans un proche avenir...

Le lendemain, au petit matin, il fait déjà chaud à la gare poussiéreuse et animée de Palu, la ville la plus sèche du pays. Mais la saison des pluies cette année fait mentir les statistiques et une averse n'attend pas l'autre. Le chauffeur d'une jeep-autobus demande l'équivalent de \$40 pour nous conduire à Kamarora, un petit village à l'entrée du parc Lore Lindu. La somme n'est même pas négociable. C'est du haut vol ! Je refuse donc avec hauteur. Nous allons nous asseoir près du trottoir en attendant qu'un autre transporteur se pointe. Moins d'une heure plus tard, c'est le

chauffeur lui-même qui vient nous offrir les deux places qui lui restent pour \$10. Nous partons dans la minute qui suit. Quatre heures, trois ponts et dix rivières plus loin, je n'ai que de l'admiration pour la jeep et son maître qui ont traversé des bourbiers impressionnants et des cours d'eau en crue dont l'un où l'eau vive montait jusqu'aux pare-chocs.

"People no like photo! Maybe people angry," me signale Iwan sur un ton de réprimande. Je me résigne à ranger ma caméra pour ne pas l'irriter davantage. À Kamarora, à l'orée de la forêt, on nous indique la piste à suivre. Car il s'agit bien d'une piste et non pas d'un chemin comme l'annonçait le dépliant publicitaire du parc. En effet, il faut d'abord se déchausser pour franchir une rivière peu profonde où subsistent les vestiges d'un pont de bois qui jadis enjambait le ravin. Dès l'autre rive, le



La rivière Colorado...le paradis des oiseaux!

Dicée des Célèbes et quelques Zostérops à ventre citron nous saluent. Sur le kilomètre de piste herbeuse où nous ne croisons personne, des loriquets passent comme l'éclair en troupes criardes puis se fondent, muets dans un enfer de verdure et d'ombres insondables. Je ne les identifierai que trois ans plus tard, quand le "Guide to the Birds of Wallacea" sera publié. Pour l'instant, je dois me contenter de noter tout ce que je peux dans mon précieux calepin. J'apprécie la patience de mon guide-interprète-porteur-garde-du-corps qui n'est pas ornithologue mais qui attend, sans "maudire" sous le soleil torride et la pesante humidité, que je reprenne la route. Je n'ai pas de mérite, je nage en pleine extase : un Aigle à ventre roux, exceptionnel ici, vient de longer la clairière où nous entrons. Devant la cabane du gardien, une Crécerelle des Moluques reste perchée sur le toit d'un pavillon désaffecté. Au loin, à l'autre extrémité de la clairière, une dizaine de grands colombidés d'un vert pâle semblent sommeiller au sommet d'un arbre. "Trop loin," me dis-je. Il me faudrait un télé. Je regrette un peu de ne pas en avoir apporté un. Quatre jours plus tard, au moment de partir, je le regrette encore. Jamais je n'ai pu les approcher. J'apprendrai un jour que la grande tache roussâtre sur la nuque, aperçue de loin, suffisait à identifier la population des Célèbes du Colombar giouanne, un colosse qui fait entre 37 et 43 cm (le Pigeon bizet, entre 28 et 34cm).

Nous réveillons le Képala (gardien) pendant sa sieste. Sa mauvaise humeur est palpable... Je lui montre la lettre de réservation. Ça n'avait pas d'importance puisqu'il n'y a aucun visiteur à part nous. Une seule des quatre cabanes est habitable, sans eau potable ni électricité mais très convenable et presque propre. Côté nourriture, rien. Il faudra marcher jusqu'au village soir et matin et trouver une famille prête à nous accueillir. C'est parfait. Ça donne le temps d'observer en chemin et, en prime, de se tremper les mollets dans la rivière. Nous y verrons à la brunante, un Engoulevent oreillard au vol de busard et, coup de chance, le soir devant la cabane, un Petit-duc de Manado. Mais il y aura d'autres perles : le Gobemouche des mangroves, en pleine jungle après une attente interminable, aussi intensément roux et bleu que les ombres silencieuses dont il est sorti et où il est retourné après quelques secondes magiques. Il y a eu des drongos, des martins-chasseurs, des échenilleurs, un Streptocitte à cou blanc fidèle sur la même branche tous les matins. Mais aussi, et surtout, le long d'une route pierreuse et déserte, à quelques kilomètres du village, trois Calaos à cimier, magnifiques et libres représentants d'une espèce endémique que j'avais vue un jour dans une cage et que je souhaitais ardemment revoir... (à suivre)

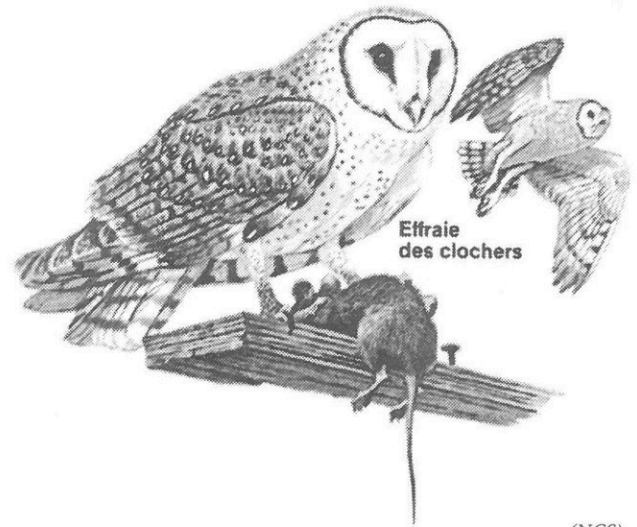
J'avais envie de vous raconter l'expérience extraordinaire que je viens de vivre. Je dois préciser que ce voyage n'en était pas un d'ornithologie au point de départ. Il était principalement axé sur le vélo et la randonnée pédestre. De plus, il s'agissait d'un voyage de groupe, donc le choix du temps passé à certains endroits s'avérait limité. Mais, laissez-moi, sans plus tarder, vous raconter mon périple.

Nous avons d'abord vécu une longue traversée. Nous sommes partis du cégep Garneau (mon lieu de travail, je n'étais pas dépaycée!), puis nous sommes passés par Montréal, Détroit (la ville la plus laide que j'aie vue jusqu'à ce jour!), Saint-Louis, au Missouri, pour ensuite entamer la longue traversée du Kansas (l'équivalent de nos Prairies canadiennes...) pour arriver à Denver, au Colorado. Par la suite, nous avons traversé les Rocheuses américaines aux sommets enneigés, sur une autoroute culminant à 12 000 pieds d'altitude pour finalement arriver, après 40 heures de minibus!, à Moab, charmante petite ville de l'Utah, au climat semi-désertique où nous avons établi notre campement, au KOA de l'endroit.

Le lendemain, soit le 31 mai, de nombreux chants variés m'ont tirée de mon sommeil. Armée de mon *Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord* du National Geographic, j'ai identifié, pour mon plus grand bonheur, mes premiers oiseaux «exotiques». Le Tyran de l'Ouest, semblable à notre Tyran huppé, mais à la poitrine d'un jaune éclatant, se laissait admirer sur un fil électrique. La Pie bavarde, à la queue démesurément longue, aux ailes sombres auréolées de deux taches blanches éclatantes, me semblait avoir revêtu son habit de gala, juste pour parader devant nous. Des Hirondelles à face blanche virevoltaient gracieusement, en quête d'insectes. Je les reverrai au-dessus du Grand Canyon où elles sembleront se moquer allègrement de ce gouffre vertigineux de 2,2 kilomètres de profondeur! Toujours sur le terrain du KOA où nous avons passé deux jours, j'observerai le Tohi à flancs roux, race de l'Ouest. Je le verrai de si près que je pourrai voir son oeil rouge. Le 1^{er} juin, nous visitons le parc national

Arches où, comme son nom l'indique, d'immenses arches creusées dans la pierre par le vent et l'érosion, ne finiront pas de nous impressionner. C'est à cet endroit que je ferai la rencontre de trois oiseaux nouveaux pour moi, le Moucherolle à ventre roux, le Moucherolle gris et le Geai à gorge blanche. Il faut dire que le fait de connaître déjà des oiseaux appartenant aux mêmes familles que ceux-ci, m'a aidée grandement à les identifier. De plus, on peut se procurer gratuitement au *Visitor Centre* de Moab, une liste des oiseaux présents en Utah.

Le 3 juin, nous avons établi notre campement aux Slickrocks qui sont constituées de montagnes de roc, près de Moab. Il s'y trouvait moins



(NGS)

d'oiseaux qu'au KOA, mais contraintes de groupe obligent... J'y ai quand même observé des Mésanges unicolores, aux couleuvres ternes, mais à la huppe comique, qui ne semblaient pas plus farouches que nos Mésanges bicolores. Le 3 juin, je longe à vélo la rivière Colorado, sur la route 128, route panoramique qui mène à Castle Valley. J'y observe le Merlebleu de l'Ouest et le Chardonneret mineur à dos noir. Le 4 juin, en randonnée pédestre à Pritchett Canyon, malgré une visibilité réduite par une mini-tempête de sable, j'aperçois cinq tourterelles à ailes blanches et un colibri à gorge noire. Le 6 juin, à Canyonlands, sur la Goose Berry trail, un Troglodyte des canyons vient se poser devant nous et nous offre tout un concert. À noter, la longueur impressionnante du bec de ce si petit oiseau.

Le 7 juin, après huit heures de route, nous parvenons au Grand Canyon, en Arizona où nous passerons trois jours. Le terrain de camping

est agrémenté d'un heureux mélange de conifères et de feuillus, ce qui surprend à prime abord à cause de l'altitude (7 000 pieds). Les arbres présents en font un site propice à l'observation de nombreux oiseaux. Le 8 juin, j'y ai vu la Petite Sittelle qui, comme son nom l'indique, est de taille plus restreinte que les nôtres, mais qui a un comportement semblable (se promener le long des troncs d'arbre, mais à une vitesse beaucoup plus rapide), trois Grands Quiscales à la taille impressionnante, que j'ai d'abord confondus avec les Grands Corbeaux qui sont aussi nombreux là-bas que nos Goélands à bec cerclé et qui

font consciencieusement le même travail d'éboueurs et pour terminer cette matinée en beauté, un Junco ardoisé à tête grise. Le 9 juin, sur la Bright Angel Trail qui mène au fond du Grand Canyon, j'observe plusieurs Bruants à couronne fauve, à un point d'eau. Ils semblent aussi habitués à la présence des humains que nos moineaux domestiques. De plus, J'ai pu constater l'habile technique de camouflage d'un Oriole jaune-verdâtre. Imaginez un oiseau jaune sur une fleur de cactus...jaune! Ce n'est qu'au moment de son envol que j'ai pu détecter sa présence. Le 10 juin, soit lors de notre dernière journée au

camping du Grand Canyon, j'ai vu la Mésange arlequin et la Mésange de Gambel dont la différence ne tient qu'à la huppe et le Martinet à gorge blanche que les flancs en forme de croisants noirs sur fond blanc m'ont permis d'identifier, malgré son vol pressé. Deux semaines de voyage dont six jours passés à l'intérieur d'un autobus, c'est bien peu pour découvrir tout le potentiel ornithologique de cette région. Alors, avis à tous ceux qui ont du temps, quelques sous et le goût de l'aventure, la rivière Colorado, c'est le gros lot!

Louise Rivard

VOS VACANCES ET LA MALADIE DE LYME

Pour le fameux été 2000 (l'an prochain !), vous voulez fêter en grand avec un voyage ornithologique hors de l'ordinaire. Que vous pensiez à Cape May (New Jersey) au printemps ou à la région de Myrtle Beach avec la famille en été, éventuellement vous devrez vous informer sur la maladie de Lyme, car les risques sont réels.

Un peu de géographie

La maladie de Lyme est une infection bactérienne causée par *Borrelia burgdorferi* et transmise des animaux aux humains par des tiques. Bien que des cas aient été rapportés au Québec, nous avons bien plus de chances d'être infectés lors de nos séjours aux États-Unis ou dans le sud de l'Ontario (dont Pointe-Pelée). Et comme l'annonce l'intro., le risque est plus grand au printemps et en été.

Réactions et symptômes

Ce ne sont pas tous les tiques qui sont porteurs. En fonction de la région où vous êtes, le risque est plus ou moins grand. D'autre part, on calcule à 60-80% des sujets infectés qui développent la maladie. Les symptômes débutent avec des érythèmes éruptifs (boutons rouges pas bien beaux...), et se compliquent par la suite avec maux de tête, fièvre, douleurs musculaires, puis à la longue (si non traitée), des problèmes arthritiques ou neurologiques.

Traitement

Toutes ces informations proviennent d'un feuillet de renseignements qui a été adressé au C.O.Q. récemment. SmithKline Beecham Biologicals, qui utilise la marque de commerce LYMERix, a récemment créé le premier vaccin au monde

contre la maladie de Lyme. Il s'agit d'un vaccin préventif maintenant sur le marché canadien, car approuvé par Santé Canada. Je me suis informé auprès d'une pharmacie à ce sujet, et on m'a confirmé la disponibilité du vaccin au Québec, sur ordonnance. Il se présenterait sous forme de fioles de 0,5 ml, pour un coût de 55-60\$ par traitement. La fiche de renseignements m'informe que des effets secondaires peuvent survenir, telles les réactions au point d'injection ou des symptômes pseudo-grippaux. On m'a cependant averti que les médecins québécois peuvent ne pas connaître le vaccin. Il faudra plusieurs années pour que le vaccin soit connu de tous. J'inclus ainsi à la fin de cet article les coordonnées nécessaires.

En rétrospective...

Considérant le réchauffement que connaît actuellement la planète, ou tout au moins notre continent, il n'est pas impossible que la maladie de Lyme devienne plus commune au Québec dans un quelconque avenir. En attendant, les voyageurs québécois auront le choix entre prendre des chances ou suivre le traitement ci-haut mentionné, pour 55-60\$. Ce n'est pas si cher pour la tranquillité d'esprit, surtout si on se fait piquer par un ou des tiques...

Coordonnées

LYMERix™ :
Vaccin à OspA recombinante,
de SmithKline Beecham Biologicals
Distribué par SmithKline Beecham Pharma,
2030, Bristol Circle
Oakville (Ontario) L6H 5V2
Tél.: 1 800 268-4372 - <http://www.lymerix.com>

Louis Messely

Louis Messely

BUSES DE SWAINSON - SUITE

Vous vous souvenez de ce petit article perdu dans notre Bulletin au Solitaire de Townsend mystère? Un indice : vol. 41, no. 4, p. 168. Voilà... Nous vous mettions au fait d'une hécatombe de 20 000 Buses de Swainson (plus du cinquième de la population mondiale) dûe à un empoisonnement à l'insecticide monocrotophos, en Argentine.

Deux ans plus tard, le 29 juillet dernier, je lis dans le Ottawa Citizen une suite à cette histoire navrante - qui pourtant finit bien. En effet, il appert que Monsieur Pierre Mineau, chef de la section sur les pesticides au Centre de Recherches National sur la Faune à Hull, a participé aux négociations menant au ban dudit pesticide. C'est ainsi le

24 juin dernier que le gouvernement argentin a interdit ce produit sur son territoire.

D'après Monsieur Mineau, ce pesticide est cependant encore utilisé dans plusieurs pays en voie de développement dans la lutte contre les insectes en terre agricole, surtout en Asie, et exceptionnellement en Australie ! Il existerait une trentaine de manufacturiers du monocrotophos, la plupart en Chine et en Inde.

Source : Struzik, Ed. «Canadian saved birds by forcing pesticide ban», dans The Ottawa Citizen, 29 juillet 1999, p. A3.

Louis Messely

c'est dans l'air
LATULIPPE

Tout pour l'ornithologie, le camping,
le vêtement et les accessoires de plein air !



Plus de 100 modèles
disponible en magasin !



ZEISS
tasco
BUSHNELL
BAUSCH & LOMB
SIMMONS
MINOLTA

637, de Saint-Vallier Ouest, C.P. 395, G1K 6W8
Tél. : 418-529-0024 Fax : 418-529-6381
www.latulippe.com staff@latulippe.com



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard de Lotbinière
Québec
G0S 1Y0

Pour ornithologues!
Des destinations Passion-nature!

Profitez de notre expérience et partez à la décou-
verte des plus belles régions où l'on peut observer
de nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voya-
ges-nature: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

TERESA ALVAREZ

DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060

Télécopieur : (418) 796-3172

Site web : www.qbc.clic.net/~interco

E-mail : interco@qbc.net

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont:

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne
trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.
Pour plus d'informations, contactez Yolande Le Sieur au 667-1503.

COMPTOIR DES VENTES



Atlas saisonnier des oiseaux
du Québec (A. Cyr, J. Larivée) 65,00\$

Épinglette : -Petite Nyctale 5,00\$
-Merle d'Amérique 5,00\$

Autocollant (logo du COQ) 2,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue 4,45\$

No 3 État et distribution des oiseaux
du Québec méridional 7,99\$

No 4 Status and distribution of birds
in southern Quebec 7,99\$

No 5 Distribution et abondance relative
des anatidés et autres oiseaux
aquatiques de l'Estrie 7,99\$

Guide des sites ornithologiques de la
grande région de Québec
(Club des ornithologues de Québec inc.) 19,95\$

Feuillets d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional
Gratuit pour les membres
Frais de poste exigés pour les non-membres
Pour obtenir des feuillets, contacter:
Lucie Vézina, 647-4367.

• Ces prix incluent les taxes et le transport.

**Veillez prendre note que les articles du comptoir des ventes
sont disponibles à toutes les activités intérieures du Club.**

Les frais de poste ne seront pas chargés.



BON DE COMMANDE			
1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	
		Sous- total	
		Total	

Solution de la page 53

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	J	U	M	E	L	L	E	S		
2	A		A		O			A		
3	C	O	U	L	I	C	O	U		
4	A		B		S	A		L		
5	A	N	N	E	L	E		F	E	N
6	A		C		L		R	S		
7			H		L	O	I			
8			T	E	L	E	S	C	O	P
9								H		
10								E		

Solution de
la page 72

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	U	C	H	E	R	O	L	L	E	S
2	I	N	S	E	C	T	E	S		B	E	C
3	M	D		N			X	I		S		I
4	E	U	R	O	P	E		E	R		B	E
5	T	L		Z	U	T		R	A	L	E	
6	I	A	O	S			E	S	P	E	C	E
7	S	T	O	I	Q	U	E		A	R	A	S
8	M	O	S	Q	U	E	E		C	O	S	
9	E	I		V	E	L	E		E	T	S	E
10		R		E	V	E		V			I	R
11	I	E			E		S	E	R	I	N	S
12	F		P	A	S	S	E	R	I	N		E

Boutique Claudette Enr.

Achète, vend, échange
or, vieux bijoux, diamants
collections de monnaies et de timbres
405, SOUMANDE, VILLE VANIER

CLAUDETTE MARCOUX et
ANDRÉ THIBOUTOT, PROP.
Tél.: 527-9329 Rés.: 626-0293



LETTRAGE Stéphano

Lettrage
par ordinateur
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:

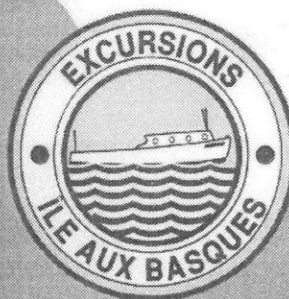
Stéphane Lahaye, prop. 885-9439
André Lahaye 839-4517



Caisse populaire
Desjardins de
Villeneuve

Raynald Fortin
Directeur général

Siège social
1095, boulevard des Chutes
Beauport (Québec) G1E 2G2
(418) 663-3043 poste 250
Télécopieur: 663-3265



Visites guidées et
commentées

Course au trésor pour
groupes d'enfants

Jean-Pierre Rioux,
gardien des îles

Trois-Platoles
☎ : (418) 851-1202

Société Provancher

Aux Cormorans enr.

GÎTE DU PASSANT • BED 'N' BREAKFAST
C.P. 627, POINTE-AUX-ANGLAIS
BIC (QUÉBEC) CANADA G0L 1B0
(418) 736-8113



JUDY PARCEAUD



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...



André Grenier - Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS



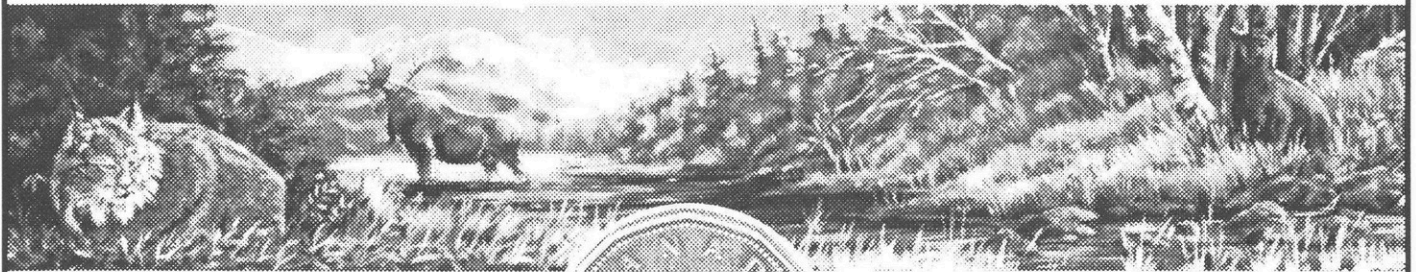
Valeurs mobilières
Desjardins

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006

Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.

De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**



FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC

Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

Je m'implique...

*Veillez compléter en lettres moulées et retourner
à la Fondation de la faune du Québec,
à l'adresse qui apparaît ci-dessous.*

#179

Veillez me transmettre un formulaire d'adhésion
à la carte Visa Nature Desjardins.

Nom : _____

Veillez me transmettre un bon de commande pour le timbre
et/ou la reproduction à tirage limité.

Adresse : _____

Ci-joint mon don au montant de _____ \$*

Code postal : _____

Je veux devenir membre pour

Téléphone : _____

Un an : 20\$ Deux ans : 35\$

Trois ans : 50\$ Entreprise : 50\$

*Chèque ou mandat en
devises canadiennes à
l'ordre de la Fondation
de la faune du Québec.

Fondation de la faune du Québec
Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Tél.: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1998

CLAIRE BÉLANGER

2528, rue Beaumont
Saint-Romuald (Québec)
G6W 6K8
Tél.: 839-7004



MICHEL LOISELLE

250, avenue Sainte-Brigitte
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)
G0A 3K0
Tél.: 825-2963



FRANÇOIS GOUGE

3155 rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 3B3
Tél.: 688-4832



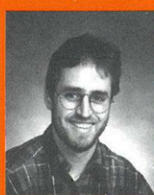
LOUIS MESSELY vice-président

2375 #9, rue Trudeau
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél.: 683-1541



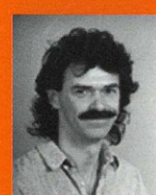
ALAIN CAYER

1128, 4^e Avenue
Québec (Québec)
G1J 3B3
Tél.: 640-0587
acayer@mediom.qc.ca



PIERRE OTIS président

3009 #2, rue Laroche
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél.: 651-5417



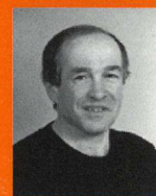
ANNE GAGNON

1427, rue Maréchal Foch
Québec (Québec)
G1S 2C5
Tél.: 682-8253



JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél.: 847-7645 et 644-5300



MARTINE TRUSSART



FRANÇOISE MARTEL trésorière

1291, ave Bourg-Royal
Charlesbourg (Québec)
G2L 1X8
Tél.: 622-2198



MICHÈLE DAGENAIS

250, Ave Sainte-Brigitte
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)
G0A 3K0
Tél.: 825-2963



CLAUDE SIMARD

2635 #114, rue de la Picardie
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4R3
Tél.: 656-0878



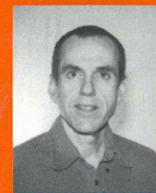
JEAN-FRANÇOIS BÉDARD

3385, #307, boul. Père-Lelièvre,
Québec (Québec)
G1P 4B1
Tél.: 527-1052



GUY PICARD

31, rue du Sorbier
Beaupré (Québec)
G0A 1E0
Tél.: 827-3396



YOLANDE LE SIEUR

2005 # 201, rue De Grand-Pré
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél.: 667-1503



LUCIE VÉZINA

1555, rue Saint-Eugène
Québec (Québec)
G1J 2P3
Tél.: 647-4367

